

LISTE DES OUVRAGES ET ARTICLES ANALYSÉS
DANS LE BULLETIN DE DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

<i>Manuscripts from the William S. Glazier collection...</i> (M. THOMAS).....	*448
Rodenberg (J.). — <i>Grösse und Grenzen der Typographie...</i> (J. BETZ).....	*448
Teyssèdre (B.). — <i>Le Sacramentaire de Gellone et la figure humaine dans les manuscrits francs du VIII^e siècle...</i> (M. THOMAS).....	*450
Weitzmann (K.). — <i>Ancient book illustration...</i> (J. VIELLIARD).....	*452
<i>Amerikanische Bibliotheken benützen Flexowriter...</i> (J. HORNING).....	*452
<i>Der « Tapewriter Plan »...</i> (J. HORNING).....	*452
Berlage (J.). — <i>Répertoire de la presse du Congo Belge (1884-1958) et du Ruanda-Urundi (1920-1958)...</i> (M.-L. BOSSUAT).....	*453
<i>Des Livres. Catalogue...</i> (F. HUMBERT).....	*454
Hesse (G.). — <i>Probleme des Auswahl-Sachkataloges in wissenschaftlichen Bibliotheken...</i> (J. DELSAUX).....	*454
Raux (H. F.). — <i>Quelques notes sur les échanges internationaux en France de 1694 à 1958...</i> (M. COURTOIS).....	*455
Rothstein (J.). — <i>Communication, organization, and science...</i> (A. CHONEZ).....	*456
Van der Wolk (L. J.). — <i>Der Fernschreiber im Leihverkehr der wissenschaftlichen Bibliotheken...</i> (J. HORNING).....	*458
Meyer (H. M.). — <i>La Maison des bibliothèques de Dortmund...</i> (J. BLETON).....	*459
Fulton (A. S.) et Lings (M.). — <i>Second supplementary catalogue of Arabic printed books in the British Museum...</i> (M. RODINSON).....	*461
<i>Jahrbuch der deutschen Museen und kunsthistorischen Institute...</i> (G. RITTER).....	*462
Kondakov (I.). — <i>Ulučšim metodičeskiju pomošč bibliotekam strany...</i> (I. FOREST)....	*462
Kondakov (I.). — <i>Pervye itogi...</i> (I. FOREST).....	*462
Lülfing (H.). — <i>Die Konferenz der Inkunabelbibliothekare sozialistischer Länder in Berlin, 11. bis 12. August 1959...</i> (J. DELSAUX).....	*464
<i>Organisations interuniversitaires. 1959...</i> (E. GÉRÔME-GEORGES).....	*465
<i>Taschenbuch für Bibliothekare und Bibliothekshelfer in allgemeinbildenden Bibliotheken...</i> (J. DELSAUX).....	*465
<i>Slovník knihovnických termínů...</i> (I. FOREST).....	*466
<i>Huit cents revues d'Asie...</i> (O. TOUTZEVITCH).....	*467
Biefeldt (H. H.). — <i>Russisch-deutsches Wörterbuch...</i> (I. FOREST).....	*468
<i>Boletim internacional de bibliografia luso-brasileira. Vol. 1, n^o 1...</i> (M.-M. MAYLIÉ)..	*468
<i>Dizionario biografico degli Italiani. T. 1...</i> (D. CANIVET).....	*469
<i>Duden. Fremdwörterbuch...</i> (J. DELSAUX).....	*470
<i>Geist und Gestalt. Biographische Beiträge zur Geschichte der Bayerischen Akademie der Wissenschaften vornehmlich im zweiten Jahrhundert ihres Bestehens...</i> (F. GASTINEL).....	*470
<i>Rahnema-yé-kitab. 2^e année. 1338/-1959-60...</i> (M.-M. FAUGÈRE).....	*471
Van Hove (J.). — <i>Le Répertoire des comptes rendus de congrès scientifiques 1958...</i> (G. RITTER).....	*472

<i>Guia da bibliografia histórica portuguesa. Vol. 1, fasc. 1...</i> (M.-T. LAUREILHE).....	*473
Albert (G.), Szemző (P. D.), et Vizkelety (A.). — <i>Schiller in Ungarn...</i> (J. DELSAUX)...	*474
<i>Arts et traditions populaires...</i> (J.-P. SEGUIN).....	*474
<i>A Bibliography of works relating to Scotland 1916-1950...</i> (M. CHAUMIÉ).....	*474
<i>Manual bibliográfico da geografia paulista...</i> (D. REUILLARD).....	*475
Brewer (F. J.). — <i>James Branch Cabell...</i> (J. RENAUDINEAU).....	*476
De France (H.). — <i>James Ensor...</i> (M.-T. LAUREILHE).....	*476
Dhingra (B.). — <i>Vie et pensée de l'Asie...</i> (P. S.).....	*478
<i>Dictionary of education...</i> (J. MAJAUULT).....	*478
<i>Encyclopédie catholique du monde chrétien...</i> (R. RANCEUR).....	*478
Entwisle (E. A.). — <i>A Literary history of wallpaper...</i> (M.-É. MALLEIN).....	*480
Firmage (G. J.). — <i>E. E. Cummings...</i> (M.-J. IMBERT).....	*480
Gardy (F.). — <i>Bibliographie des œuvres théologiques, littéraires et juridiques de Théodore de Bèze...</i> (L. DUBIEF).....	*481
Larrabee (E.). — <i>American Panorama...</i> (J. RENAUDINEAU).....	*481
<i>Latin America in Soviet writings, 1945-1958...</i> (E. GÉRÔME-GEORGES).....	*482
Leal (L.). — <i>Bibliografía del cuento mexicano...</i> (M.-M. MAYLIÉ).....	*482
Manna (A. M.). — <i>La Raccolta dantesca della biblioteca universitaria di Napoli...</i> (Y. BATARD).....	*483
Miller (H. M.). — <i>Introduction to music...</i> (P. SALVAN).....	*484
Nicoll (A.). — <i>A History of English drama 1660-1900. Vol. VI...</i> (M. CHAUMIÉ).....	*484
Pasi (M.). — <i>George Gershwin...</i> (P. SALVAN).....	*485
Raya (G.). — <i>Un secolo di bibliografia verghiana...</i> (D. CANIVET).....	*485
Renda (U.) et Operti (P.). — <i>Dizionario storico della letteratura italiana...</i> (D. CANIVET).....	*487
<i>A Review of English literature. Vol. 1, n° 3...</i> (S. THIÉBEAULD).....	*487
Stewart (J. Mc G.). — <i>Rudyard Kipling...</i> (M. CHAUMIÉ).....	*487
Vulpus (W.). — <i>Schiller...</i> (J. DELSAUX).....	*489
Wright (L. H.). — <i>American fiction, 1851-1875...</i> (S. THIÉBEAULD).....	*490
<i>North Carolina fiction, 1734-1957...</i> (S. THIÉBEAULD).....	*490
Schraepfer (E.). — <i>Quellen zur Geschichte der sozialen Frage in Deutschland...</i> (J. DELSAUX).....	*492
Tighe (L. W.). — <i>A Classified bibliography for the field of social work...</i> (E. GÉRÔME-GEORGES).....	*492
Archila (R.). — <i>Bibliografía medica venezolana...</i> (D ^r A. HAHN).....	*493
Bender (A. E.). — <i>Dictionary of nutrition and food technology...</i> (D ^r A. HAHN).....	*493
Bonn (G. S.). — <i>Japanese journals in science and technology...</i> (M.-J. IMBERT).....	*494
<i>Classics of medicine and surgery...</i> (D ^r A. HAHN).....	*494
Crispens (C. G.). — <i>Quails and partridges of North America...</i> (M.-G. MADIÉ).....	*495
Gardner (K. B.). — <i>Japanese sources of scientific and technical information...</i> (G. BIGOT).....	*496
<i>Classifications of high polymers...</i> (R. POTTIER).....	*498
<i>Mathematisches Wörterbuch, Russisch-Deutsch... Mathematical dictionary Russian-English...</i> (Y. GUÉNIOT).....	*499
Nanin (A.). — <i>Inventaire des moyens de recherche scientifique du Nord et du Pas-de-Calais...</i> (M. LEFRANÇOIS).....	*499
Steiner (P.) et Gruch (W.). — <i>Zur Toxicologie der Insektizide...</i> (R. POTTIER).....	*500
Thompson (H. W.). — <i>Advances in spectroscopy. Vol. 1...</i> (M. DESTRIAU).....	*501
<i>Wo sind welche? Medizinische Zeitschriften in der deutschen demokratischen Republik...</i> (D ^r A. HAHN).....	*501

BULLETIN DE DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

2^e PARTIE

ANALYSES D'OUVRAGES ET D'ARTICLES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

PRÉPARÉES PAR

LA DIRECTION DES BIBLIOTHÈQUES DE FRANCE

I. LES DOCUMENTS

PRODUCTION ET REPRODUCTION

1457. — Manuscripts from the William S. Glazier collection, comp. by John Plummer. — New York, The Pierpont Morgan Library, 1959. — 28 cm, 34 p., 37 pl. noir et coul.

Ce catalogue somptueusement illustré a été publié à l'occasion d'une exposition temporaire, à la « Pierpont Morgan Library », des 54 manuscrits médiévaux à peintures formant la collection de M. W. S. Glazier. Sachons gré à cet amateur, dont le goût éclairé dispose de puissants moyens d'action, d'avoir ainsi fait bénéficier le public de ses trésors, au lieu de les tenir jalousement enfermés dans ses armoires. De telles initiatives sont aussi rares que souhaitables; sans doute seraient-elles plus fréquentes si des préoccupations d'ordre fiscal ne venaient le plus souvent les étouffer dans l'œuf.

Parmi ces pièces relativement peu nombreuses, la plupart sont de première et même d'exceptionnelle qualité. Il en est peu, à vrai dire, dont ne pourraient s'enorgueillir les plus célèbres établissements publics de l'Ancien monde. D'excellentes notices, rédigées par M. John Plummer, non seulement nous donnent une description très suffisamment précise de chaque manuscrit exposé, mais encore évoquent les problèmes et les discussions qu'ont pu soulever sa décoration, ou son texte.

L'on constatera non sans quelque mélancolie que la plupart de ces précieux manuscrits se trouvaient encore, jusqu'à une date très récente, dans des collections européennes. C'est le cas, en particulier, d'un beau psautier anglais du début du XIII^e siècle qui fit partie de la collection Hachette, dispersée à Paris en 1953.

Marcel THOMAS.

1458. — RODENBERG (Julius). — Grösse und Grenzen der Typographie, Betrachtungen über typographische Grundfragen, wie sie sich in der Buchkunst der letzten siebenzig Jahre widerspiegeln. — Stuttgart, C. E. Poeschel, 1959. — 24 cm, 204 p.

C'est assurément un titre élogieux et prometteur à la fois que celui donné par Julius Rodenberg à son essai. Dans sa préface, l'auteur précise l'esprit dans lequel

il a écrit son ouvrage et le but qu'il se propose d'atteindre en livrant ainsi au public une expérience acquise au cours de nombreuses années. Il écrit en effet : « La création typographique du livre ne prévoit pas seulement une maîtrise absolue des lois typographiques de la part de l'imprimeur, mais fait également intervenir largement son jugement, son sens spirituel, son goût et sa formation. »

Les considérations de Rodenberg partent d'un point de vue général sur le développement du livre pris dans son unité depuis 1900. Il aborde les rapports réciproques entre le contenu et la forme, la couleur et le papier. Il envisage ensuite, sous l'angle de l'esthétique, l'art et la technique dans la typographie, ce qui l'amène à étudier le beau livre dans la première moitié du xx^e siècle, et l'influence de William Morris sur l'imprimerie de notre siècle. De là, d'ailleurs, il n'y a qu'un pas à franchir, ce que Rodenberg ne manque pas de faire, pour mentionner aussi bien les presses privées que les sociétés de bibliophiles, et pour signaler leur rôle, tantôt traditionnel et tantôt novateur.

On lit, avec plaisir et intérêt, l'exposé de l'auteur sur le caractère typographique. Rappelant le maintien des formes traditionnelles, il donne un bref historique et une bonne analyse de la lettre d'imprimerie et de types d'écriture. Il en arrive ensuite au stade important où le livre imprimé devient l'objet des soins quotidiens pour celui qui le façonne. Il ne manque pas de le considérer en isolant chacune de ses parties; il y a la principale qui forme l'essentiel de l'ouvrage; il est annoncé par l'ensemble des pages introductives qui préparent le lecteur à son voyage intellectuel et se termine sur une fin qui lui est propre. Il ne faut pas manquer de lier ces différentes parties pour en faire une unité, recherchée pour l'extérieur comme pour l'intérieur. Autant dire que la décoration du livre a son importance, comme Rodenberg ne manque pas de le souligner, et qu'en définitive le titre doit passer pour le couronnement du travail typographique. L'auteur lui donne une grande importance sur le plan littéraire aussi bien que sur celui de la typographie pure; le titre doit en effet rester toujours en liaison avec la page, en rapport avec son cadre et ne pas faire oublier pour autant le faux-titre.

Rodenberg en arrive alors à considérer quelques types de livres. Il insiste sur l'ouvrage illustré, étudiant ainsi les rapports entre l'illustrateur, l'auteur et l'imprimeur, qui doivent travailler tous trois en étroite collaboration pour arriver à une indispensable unité de l'ouvrage. Puis l'auteur soumet au lecteur caractères et compositions susceptibles de se combiner harmonieusement avec de la poésie ou du théâtre, de faire un tout plaisant à l'œil dans le livre pour la jeunesse ainsi que pour les ouvrages scolaires, enfin de se prêter à une mise en page agréable dans une publication scientifique. Il consacre également un chapitre à la typographie qui lui paraît indiquée pour l'impression de la Bible et d'autres œuvres religieuses.

S'il se tourne occasionnellement vers le passé, l'auteur n'oublie pas dans son travail la note moderne qui intervient de plus en plus dans la typographie sous forme de publicité. Celle-ci se concrétise toujours davantage à travers la jaquette qui enveloppe le livre une fois sorti de presse. Elle a droit au dernier chapitre de cet intéressant ouvrage.

Un texte clair, agréablement illustré et imprimé doit permettre la lecture de ces pages par le grand public, duquel l'auteur espère voir émerger de futurs novateurs

qui voient dans le métier d'imprimeur davantage qu'une simple maîtrise de la mécanique.

Jacques BETZ.

1459. — TEYSSÈDRE (Bernard). — Le Sacramentaire de Gellone et la figure humaine dans les manuscrits francs du VIII^e siècle. — Toulouse, E. Privat, 1959. — 27 cm, 166 p., ill., 4 pl. h.-t. noir et coul.

Appartenant à ce type de manuscrits liturgiques dont sortira plus tard le missel, le *Sacramentaire de Gellone* constitue, comme le dit M. T., « l'une des œuvres les plus prestigieuses à la fois de tout le rituel chrétien et de toute la peinture de France ». Il représente en effet un document liturgique de la plus haute importance, en même temps que les peintures dont il est orné nous fournissent un jalon capital sur la route encore bien peu connue qui joint l'antiquité à la période carolingienne dans le domaine de l'art du livre.

Si l'édition complète qu'en avait préparée le regretté chanoine Leroquais n'a pu encore voir le jour, de nombreuses études ont été consacrées au *Sacramentaire de Gellone* par les meilleurs spécialistes contemporains, parmi lesquels on peut citer dom Wilmart et le professeur Lowe. Après avoir rappelé et discuté les résultats auxquels sont arrivés ses devanciers (sur la localisation du manuscrit, M. T. préfère l'hypothèse de Lowe et de Lindsay, qui lui assignent pour origine la région de Meaux, à celle de Leroquais qui l'attribuait à Flavigny), M. T. entreprend à son tour une étude détaillée de ce célèbre volume conservé à la Bibliothèque nationale sous la cote ms. latin 12048. C'est sous l'angle de l'histoire de l'art, et même, plus ambitieusement, sous celui de l'esthétique qu'il entend nous donner une analyse, d'une minutie et d'une érudition presque terrifiantes, de l'illustration et de la décoration auxquelles le *Sacramentaire de Gellone* doit une bonne partie de son renom.

Le propos de M. T. est double : d'une part il s'efforce de discerner les origines, les parentés et les éventuelles intentions symboliques des éléments picturaux qu'il décrit avec un soin et une précision dignes de tous les éloges ; d'autre part, il tente de reconstituer le contexte social, culturel, esthétique et même philosophique où une telle œuvre a pu prendre naissance, et, par là même, de nous éclairer sur les mécanismes mentaux de ses auteurs.

Le titre de plus d'un chapitre, choisi avec une ingéniosité un peu raccrocheuse, est révélateur des intentions de M. T. Citons au hasard : « Quatre personnages en quête d'auteur »... « Marie, servante et reine du temple céleste »... « Miroir de l'histoire »... « L'angoisse exorcisée »... « Le clerc et le preux » ... etc.

C'est dire la richesse, le foisonnement d'un tel ouvrage où chaque page, si elle appelle parfois la discussion, retient en tout cas l'attention et contraint à la réflexion par les aperçus qu'elle ouvre dans les directions les moins attendues.

Les spécialistes trouveront sans doute certaines conclusions d'une hardiesse excessive et l'on peut regretter qu'à propos de tel ou tel élément décoratif M. T. ait cru devoir insérer dans ses développements d'innombrables fiches témoignant certes de vastes lectures, mais point toujours de leur parfaite assimilation. C'est ainsi qu'il semble au moins superflu, pour décrire un motif représentant un monstre mi-femme,

mi-poisson ou serpent, de nous rappeler que : « Homme et serpent ont fusionné dès le IV^e millénaire à Suse sur les céramiques et cylindres-sceaux où le dieu Moush, coupe rituelle en mains s'assied sur les enroulements d'une queue anguleuse... » et de conclure après une longue énumération de « bibelots pharaoniques », de « monnaies roumaines à l'effigie du vieillard-dragon Glykon », et « d'hématites gravées pour des chrétiens ophites » que l'on « n'aperçoit rien là qui ait pu être copié ni conserver une quelconque portée symbolique ».

L'on souhaiterait, en revanche, ne fût-ce que pour aider le lecteur à suivre l'argumentation de M. T. que certaines filiations de thèmes relevées dans divers manuscrits pré-carolingiens, à peu près contemporains du *Sacramentaire de Gellone*, soient étayées par plus de précisions chronologiques lorsque la chose est possible, ou que soient du moins soulignées les lacunes de notre information en ce domaine.

Nous nous permettrons aussi d'exprimer le regret que pour décrire et commenter les sobres et schématiques enluminures qui font l'objet de son étude, M. T. ait eu recours à des procédés stylistiques un peu trop... mallarméens, qui masquent parfois sous le prestige du verbe des concepts ou contestables, ou évidents.

Appliqué à l'histoire de l'art et surtout à la « codicologie », pour employer un terme mis depuis peu à la mode, le vocabulaire abstrait de la philosophie est un outil dont il semble que M. T. n'ait pas toujours assez pressenti les dangers. C'est ainsi que, relevant dans le *Sacramentaire* un motif décoratif formé d'un bras humain bizarrement rattaché à un serpent dont il saisit la queue, M. T. croit distinguer dans de telles compositions : « un net retour vers la rationalité, puisqu'elles renoncent à *interpénétrer* pour se borner à *juxtaposer*, isolant en combinaisons autonomes des détails engloutis dans le foisonnement hiberno-saxon et préférant à des monstres fabuleux ou mal définis les plus monstrueuses des bêtes familières, une couleuvre, un brochet ». Il en conclut que « le clair esprit franc s'accommodait mal d'infini pressenti, de démesure concertée; le même besoin de comprendre qui avait fait préférer des entrelacs symétriques aux intrications savamment imprévisibles, où la nécessité prend le masque d'une incessante improvisation, détournait aussi de traiter la dissociation du vivant comme fin en soi pour n'en faire que le prélude à de stables recompositions ». Sous le brillant cliquetis des mots, on voit ainsi à partir d'une simple constatation isolée (et peut-être point aussi démonstrative que le pense M. T.) se dégager toute une théorie philosophico-esthétique dont la démonstration d'ensemble reste à faire.

Il n'en demeure pas moins que cet ouvrage méritoire apporte sur de nombreux points des précisions et des suggestions du plus grand intérêt. La science, l'application avec lesquelles M. T. a su étudier chaque enluminure, chaque lettre ornée, chaque motif décoratif du *Sacramentaire* obligeront désormais à se reporter à ses analyses, enrichies d'une copieuse bibliographie, tous ceux qui voudront étudier l'art du livre à cette époque pré-carolingienne encore si mal connue.

Marcel THOMAS.

1460. — WEITZMANN (Kurt). — Ancient book illustration. — Cambridge (Mass.), Harvard University Press, 1959. — 23,5 cm, XIV-166 p., 64 pl. h.-t. (136 illustr.), relié. (Martin classical lectures, 16.)

Le titre de cet ouvrage n'exprime pas de façon suffisante ce qu'il contient. Ce que l'auteur a voulu, c'est essayer, en l'absence de témoins subsistants, de reconstituer ce qu'était dans l'Antiquité l'illustration du livre (*codex* ou *rotulus*). Les recherches qu'il a faites et les résultats auxquels elles ont abouti sont fort instructifs.

Il s'est appuyé tout d'abord sur les rares fragments de papyrus antiques portant des illustrations qui sont parvenus jusqu'à nous et les a confrontés avec les fresques, mosaïques ou vases décorés de la même époque.

D'autre part, des comparaisons de style permettent d'affirmer — ce que l'on n'ignorait pas d'ailleurs — qu'un certain nombre de manuscrits illustrés du haut moyen âge sont la reproduction de prototypes antiques, comme le Térence bien connu (Vatican lat. 3868).

L'auteur a réparti sa documentation sous plusieurs rubriques, d'abord les traités scientifiques et didactiques (mathématiques, astronomie, mécanique, histoire naturelle, médecine, agriculture, chasse, etc.), puis la poésie épique, le théâtre et enfin la littérature en prose.

La très riche illustration puisée à des sources très diverses et rassemblée avec discernement, permet de faire des rapprochements et d'établir des filiations du plus haut intérêt.

Il reste à souhaiter que M. Weitzmann ne s'arrête pas en si bon chemin et qu'il continue à étudier l'illustration du livre au moyen âge, nous faisant connaître l'évolution de l'iconographie surtout en ce qui concerne les textes profanes et plus particulièrement les textes scientifiques, trop délaissés jusqu'ici.

Jeanne VIELLIARD.

TRAITEMENT ET CONSERVATION

1461. — Amerikanische Bibliotheken benutzen Flexowriter. [Et] Der « Tapewriter Plan »... — (In : *Nachrichten für Dokumentation*, 11. Jhrg, Heft 2, Juni 1960, pp. 89-90 et 100-101.)

Une courte note expose les méthodes d'utilisation, à la Bibliothèque de l'Université catholique de Washington, des machines Friden-Flexowriter pour la multiplication des fiches.

Le principe consiste à taper une fiche « sans-fautes » sur une machine à écrire du type Flexowriter; en même temps que la frappe de cette fiche, la machine fournit, en « sous-produit » une bande perforée à 8 pistes, elle-même « sans-fautes », cette bande réintroduite dans le « lecteur » de la machine fournira automatiquement des fiches rigoureusement conformes à l'original, les bandes pouvant être indéfiniment réemployées. L'emploi totalement automatique de cette machine à la reproduction est facilité par l'usage d'une bande continue de papier (ou de bristol) engagée dans le rouleau et dont l'avance est commandée par les perforations, comme les frappes.

D'après une illustration, cette bande a une largeur de 148 mm. Il suffit sans doute, une fois les fiches isolées, de rogner les marges au massicot pour obtenir une largeur de 125 mm. La dactylo frappe les fiches matrices (Leitkarte) selon les données fournies par un bibliothécaire. Les corrections se font par des perforations d'annulation. La vitesse de lecture est de 600 frappes-minute. La bande de fiches terminées peut être réintroduite dans une machine normale pour les spécifications particulières (indexations). Les bandes perforées peuvent naturellement servir à l'établissement de listes, catalogues, bibliographies sur papier, stencils, supports offset, avec la même facilité et sans main d'œuvre. La bibliothèque en question a besoin de 5,5 fiches par titre, mais la machine serait payante entre 3 et 12 fiches par titre.

Cet article est complété par le résumé d'une conférence de C.N. Mooers (Francfort, 10 juin 1960). Il expose la possibilité de constituer des réseaux de bibliothèques, échangeant, non des fiches, mais ces mêmes bandes perforées. Ces bandes, employées sur des machines analogues, servent à constituer des catalogues communs, ou bien, à l'aide d'appareils spéciaux, à obtenir par « mixage » de plusieurs bandes des séries de fiches, ou de nouvelles bandes classées par auteur ou sujet, ou bien à modifier des classements. On peut aussi transcrire les données sur des bandes magnétiques avec tous les avantages de celles-ci : rapidité, usage d'ensembles électroniques, etc.

Plusieurs marques de machines peuvent exécuter ce genre de travail. En ce qui concerne la Friden, elle se présente comme une forte machine de bureau : la partie mécanique en arrière du chariot est très développée, sur le côté gauche se trouvent, en saillie et l'un derrière l'autre, le perforateur et le lecteur. Certaines machines ne comportent qu'un lecteur. Des accessoires supplémentaires permettent la seule lecture avec commandement d'une batterie de machines, d'autres sont reproducteurs ou mélangeurs de bandes, ou transpositeurs en cartes perforées. Au SICOB, le prix indiqué serait d'environ 25.000 NF pour une machine-type.

Jacques HORNUNG.

DIFFUSION

1462. — BERLAGE (Jean). — Répertoire de la presse du Congo Belge (1884-1958) et du Ruanda-Urundi (1920-1958). Repertorium van de pers van Belgisch Congo (1884-1958) en van Ruanda-Urundi (1920-1958)... Introduction par T. Heyse. — Bruxelles, Commission belge de bibliographie, 1959. — 21 cm, 193 p. (Bibliographia belgica 43.)

L'auteur nous propose une bibliographie aussi complète que possible des périodiques ayant paru au Congo Belge et au Ruanda-Urundi de 1884 (date de la fondation de l'État indépendant du Congo) à 1958. Il énumère 556 périodiques (y compris les quotidiens) auxquels il faut ajouter 106 titres de périodiques autorisés à paraître, mais dont la parution n'a pu être constatée à Bruxelles, et 17 publications qui ont fait l'objet depuis 1955 de retrait d'autorisation.

A chaque titre, correspond une notice bibliographique soigneusement rédigée. Ce répertoire, présenté dans l'ordre alphabétique des titres, est précédé d'une biblio-

graphie et complété par des tables chronologique, topographique, analytique et onomastique (c'est-à-dire des noms cités et des organismes éditeurs). M. T. Heyse, dans une brève introduction, résume l'histoire de la presse au Congo Belge et au Ruanda-Urundi.

Cet ouvrage, paru dans la collection « Bibliographia belgica », apporte une documentation précieuse pour la connaissance de la presse congolaise.

Marie-Louise BOSSUAT.

1463. — Des livres. Catalogue. — Paris, Service d'orientation et d'information de l'Association française pour l'accroissement de la productivité, 1959. — 27 cm, iv-188 p.

L'Association française pour l'accroissement de la productivité vient de publier le catalogue d'une partie des livres réunis dans sa bibliothèque. Nous avons affaire ici à un ouvrage sélectif ne répertoriant que les documents essentiels. Ce catalogue se divise en huit grands chapitres à l'intérieur desquels les livres sont classés par ordre alphabétique d'auteurs. Il n'y a pas de table alphabétique générale. Les notices bibliographiques sont suivies de la cote de la bibliothèque. Les fiches ne peuvent malheureusement pas être découpées, car les pages sont imprimées recto verso. Les bibliographies parues dans *Documents* constituent la mise à jour permanente de ce catalogue.

Ce catalogue constitue une bonne bibliographie des ouvrages relatifs aux sciences économiques et sociales et des livres techniques parus tant en France qu'à l'étranger.

Françoise HUMBERT.

1464. — Hesse (Gerhard). — Probleme des Auswahl-Sachkataloges (ASK) in wissenschaftlichen Bibliotheken. (In : *Zentralblatt für Bibliothekswesen*, Jahrg. 74, Heft 38 1960, pp. 161-187.)

Le rôle du catalogue-matières sélectif (Auswahlkatalog) prend de plus en plus d'importance dans les bibliothèques allemandes, dont un certain nombre ne met pas à la disposition du public son catalogue alphabétique scientifique général.

Il n'existe pas encore d'exposé d'ensemble complet sur cette catégorie d'instrument de travail, et même dans le *Handbuch der Bibliothekswissenschaft* le problème n'est qu'évoqué. La Direction des bibliothèques allemande de la RDA, ayant décidé de créer un *Publikumskatalog* à partir de 1960, dans toutes ses bibliothèques d'étude, il paraît indispensable d'arrêter des principes et des règles valables pour ces bibliothèques.

Dans l'introduction de son exposé l'auteur parle des catalogues sélectifs de l'Allemagne de l'Ouest, auxquels il reproche de mettre à la disposition des lecteurs la littérature choisie pour la recherche, sans égards pédagogiques en vue de la formation du public.

Dans la RDA par contre le rôle sociologique des bibliothèques s'affirme de plus en plus et la volonté de ne pas isoler les bibliothèques des problèmes qui préoccu-

pent la société actuelle se manifeste toujours d'avantage. Pour les pays socialistes science et production sont étroitement liées dans le monde d'aujourd'hui et les bibliothèques d'étude devraient refléter cet état de choses et s'ouvrir largement au public non spécialisé. D'autre part, le grand changement survenu dans la RDA en ce qui concerne l'enseignement, surtout l'enseignement professionnel, augmente le champ pédagogique des bibliothèques d'étude.

L'article de M. Hesse, très idéologique pour le fond, énumère pourtant quelques principes fondamentaux techniques en vue d'élaborer un plan du catalogue-matières sélectif. Ce dernier ne doit en aucune manière remplacer les autres catalogues d'une bibliothèque. Étant donné l'accroissement énorme des catalogues principaux, le *Publikumskatalog* doit faciliter les recherches au lecteur. Selon la conception dialectique, il doit, basé sur les plus récentes recherches, refléter les rapports nouveaux entre les différentes sciences, et établir ainsi une unité entre la vie scientifique et la vie sociologique. Les articles de périodiques sont à prendre en considération lorsqu'une monographie sur le sujet manque, ou bien lorsqu'une bibliographie importante accompagne l'article. Les annotations des fiches devraient plutôt « recommander » que « décrire ». La date de départ est fixée à 1952, année décisive de l'organisation socialiste définitive en RDA. Mais les ouvrages importants antérieurs seront considérés. La fiche de base sera celle de la « Deutsche Bücherei » de Leipzig. Les ouvrages vieillissent seront éliminés annuellement. L'auteur préfère cette solution à l'arrêt complet des catalogues par tranches chronologiques. Comme il ne faudra jamais perdre de vue les deux catégories de lecteurs, chercheurs et grand public, l'auteur choisit le catalogue systématique qui, selon M. Hesse, entraîne davantage le lecteur à la recherche. Trente-cinq groupes systématiques sont prévus, et le système est combiné avec un sous-classement groupé par « clefs » (Schlüssel). Les vedettes-matières, établies sous forme d'index, doivent renvoyer au classement général. Un vaste système de renvois est établi de la notion simple à la notion détaillée.

Pour terminer, l'auteur répond « non » à la question : faut-il créer un catalogue alphabétique sélectif à côté du catalogue-matières sélectif ? M. Hesse pense que l'établissement d'un règlement général clair et simple en vue de la création des catalogues sélectifs en 1960 en Allemagne représenterait un début valable pour la normalisation du travail dans les bibliothèques. Une bibliographie de contributions allemandes sur la question accompagne le texte.

Nous sommes pour notre part étonnés de l'élimination systématique des ouvrages publiés en Allemagne de l'Ouest et dans les pays capitalistes, lorsqu'il s'agit d'ouvrages des sciences humaines. Ne sont choisies que les œuvres capitales, d'une valeur exceptionnelle et qui ne contiendraient aucune tendance antisocialiste. Les livres scientifiques et techniques sont considérés dans un esprit plus large.

Jenny DELSAUX.

1465. — RAUX (H. F.). — Quelques notes sur les échanges internationaux en France de 1694 à 1958. (In : *Indo-Pacific exchange newsletter*, 1959. N^{os} 3 et 4.)

Cet article, destiné primitivement à une publication purement japonaise, a l'intérêt d'apporter une contribution importante à l'histoire, si peu connue, du dévelop-

pement des échanges internationaux de publications en France. L'auteur était particulièrement qualifié pour traiter ce sujet puisqu'il dirigea le Service français des échanges internationaux de 1947 à 1954.

Dans la première partie, la plus importante, M. Raux insiste surtout sur la physiologie si originale d'Alexandre Vattermare, ce médecin français, véritable promoteur des échanges internationaux, dont l'influence fut si grande à l'étranger, en particulier aux États-Unis, et si réduite en France; il est vrai que son *Agence centrale universelle des échanges internationaux* annonce plutôt une organisation internationale comme celle de l'Unesco qu'un service purement national. L'auteur rappelle ensuite les différentes étapes qui devaient aboutir en 1877 à la création de la *Commission française des échanges internationaux*, première forme du service actuel, et aux différentes conventions qui organisent les échanges internationaux de publications : Conventions de Bruxelles (1886); Conventions de Paris, adoptées par la Conférence générale de l'Unesco en 1958, ratifiées par la France en mai 1960.

La deuxième partie est consacrée à l'histoire du développement du Service français des échanges internationaux depuis sa création. Administré directement par le Ministère de l'éducation nationale jusqu'en 1936, il joue à peu près uniquement le rôle d'intermédiaire entre les sociétés savantes et les institutions scientifiques françaises et étrangères. En 1936 il est rattaché à la Bibliothèque nationale, et l'après-guerre avec ses difficultés commerciales voit son rapide essor. Conservant toujours son rôle d'intermédiaire, il conclut des échanges avec de nombreuses institutions étrangères pour le compte de la Bibliothèque nationale et est chargé de l'exécution des accords gouvernementaux concernant l'échange des publications officielles.

Pour terminer M. Raux insiste sur l'importance du développement des échanges de publications comme contribution à la diffusion des connaissances humaines. Importance si évidente, que l'Unesco s'est donné pour une de ses tâches de favoriser leur développement et y a contribué en travaillant à l'élaboration d'une nouvelle convention, et tout récemment en encourageant l'organisation d'une conférence sur les échanges en Europe, qui s'est tenue à Budapest en septembre 1960 et a montré l'intérêt que tous les pays d'Europe apportent à cette forme de coopération internationale.

Il faut regretter que cet article soit malheureusement très mal imprimé. En plus de nombreuses coquilles, il a été reproduit avec si peu de soin que certaines phrases ont perdu toute signification.

Marguerite COURTOIS.

1466. — ROTHSTEIN (J.). — Communication, organization, and science. Avant-propos de C. A. Muses. — Indian Hills (Colorado), The Falcon's Wing Press, 1958. — 21 cm, LXXXV-110 p.

J. Rothstein donne dans cet ouvrage les bases d'une théorie générale de l'organisation qui s'appliquerait aussi bien à l'étude des phénomènes biologiques et sociaux qu'à celle des phénomènes physiques, et s'étendrait même à l'étude du comportement humain et de la création artistique.

Le concept de l'organisation, auquel il fait appel, est lié intimement aux concepts de mesure et de communication, qui sont à la base de toute science; par la mesure en effet, le savant et l'expérimentateur sont en communication avec le monde, dont ils reçoivent de l'information. Il ne peut y avoir communication d'information que dans un système organisé; réciproquement, aucune organisation n'est possible dans un système dont tous les éléments sont indépendants, c'est-à-dire n'échangent pas d'information. Comme l'information, l'organisation est définie par une généralisation de la notion thermodynamique d'entropie : l'entropie d'un système dont les éléments sont indépendants est maximale, son organisation nulle; à l'opposé, si le couplage entre éléments est tel qu'une seule organisation soit possible, l'entropie du système est nulle, son organisation est maximale.

Le fait que certains d'entre eux reprennent des communications ou articles antérieurs isolés n'explique pas l'inégalité très sensible des divers chapitres de l'ouvrage : certains exigent du lecteur une culture mathématique et une connaissance de la thermodynamique assez poussées, tandis que d'autres sont directement accessibles sans préparation. Tant que l'auteur ne traite que des problèmes techniques ou scientifiques, sa démonstration est séduisante; elle devient beaucoup moins convaincante lorsqu'il aborde des domaines moins précis, où il apparaît souvent mal à l'aise, et ne justifie pas suffisamment l'intervention de sa théorie. Il en est ainsi, entre autres, des deux derniers chapitres; l'un « Sur la possibilité de construire un langage universel » affirme qu'un tel langage, abandonnant nécessairement toute grammaire naturelle, devrait être une forme de logique symbolique : l'algèbre de Boole, facile à programmer sur machine électronique, conviendrait parfaitement, dit l'auteur; ce langage serait utilisé dans les communications internationales, suivant un schéma du type :

français naturel → français « universel » (forme simplifiée) → langage universel
→ anglais « universel » → anglais naturel;

l'autre chapitre, « Vers une perspective unifiée du monde », s'achève dans des incursions politiques et religieuses confuses et discutables.

Il est juste de dire que l'auteur s'excusait, dans sa préface, de ses insuffisances dans certains domaines, et insistait sur le caractère préliminaire de son étude.

On retrouve des défauts analogues dans le très long avant-propos (il occupe près de la moitié de l'ouvrage) dont profite C. A. Muses pour exposer sa propre théorie unifiée, basée sur la « chronotopologie », étude de la structure du temps, dont il est également l'auteur. Ses développements rejoindraient sur certains points, ceux de Rothstein, qu'ils englobent. Mais il critique ailleurs d'autres conclusions de ce dernier.

L'intérêt et l'originalité des idées exprimées par ces deux auteurs font d'autant plus regretter qu'ils n'aient pu, semble-t-il, apporter à la préparation de leur texte tout le soin désirable.

André CHONEZ.

1467. — VAN DER WOLK (L. J.). — Der Fernschreiber im Leihverkehr der wissenschaftlichen Bibliotheken. (In : *Nachrichten für Dokumentation*. 11. Jhrg., Heft. 2, Juni 1960, pp. 78-86.)

Les articles de ce périodique sont souvent consacrés aux moyens de maîtriser l'abondance de la documentation. Tout acquérir, pour une bibliothèque, est impensable. Ces dernières années, 11 000 à 27 500 titres sont parus annuellement sur des sujets scientifiques, et, selon l'auteur, les bibliothèques devraient doubler leur fonds, soit en cent ans (France), soit en trente-cinq (Allemagne fédérale), soit en dix (Japon, Tchécoslovaquie), de plus, tous les vingt ans, le budget doublerait également. De là, la constitution de réseaux d'échanges interbibliothèques, facilités par l'envoi de microfilms. Mais l'originalité de la méthode exposée dans cet article est l'usage du réseau Telex pour les rapports à l'intérieur d'un réseau d'échanges donné de bibliothèques et de centres de documentation, avec application et chiffres à l'appui pour la Bibliothèque de l'École supérieure technique de Delft.

Toute bibliothèque membre d'un tel réseau utilise, pour ses demandes à une autre bibliothèque, le télétype, dont les abonnés sont accessibles dans le monde entier comme de simples abonnés au téléphone. La bibliothèque sollicitée envoie l'ouvrage par avion sous forme de microfiche. Ainsi toute erreur de transmission est évitée : erreurs de compréhension ou de prononciation au téléphone. Le texte de la demande est reçu, imprimé en clair et peut même être transcrit sur bande perforée pour sélection automatique.

L'usage du réseau Telex dans les bibliothèques a commencé aux États-Unis en 1950 et s'est généralisé en Europe depuis 1955-57. Les chiffres des frais détaillés sont donnés pour la Bibliothèque de Delft. En France, le télétype est peu répandu, les prix sont en effet plus élevés qu'ailleurs. Selon l'auteur : France — frais d'installation : 29 000 anciens francs, contre 100 F aux Pays-Bas, soit environ 13 000 frs. France : frais annuels — 477 000 frs contre un équivalent de 156 000 aux Pays-Bas.

En fait ces prix viennent d'être réduits. Avance remboursable réduite à trois années de location soit 4 500 NF. Raccordement 300 NF. Redevance forfaitaire 62,5 NF. A titre indicatif, trois minutes de télétype pour l'Inde coûtent 64 NF.

A Delft, le nombre de communications pour réception ou demande de volumes est de 10 000 par an contre 60 000 par lettres. Le réseau auquel appartient la Bibliothèque de Delft s'étend en Norvège, Italie (Fiat, Olivetti...), Suisse (Brown-Boweri, Oerlikon...), République fédérale allemande (Bayer, Siemens, Krupp, bibliothèques d'Aix-la-Chapelle, Munich...), Grande-Bretagne (Centre de l'énergie atomique de Harwell...) et France (seul le Centre d'études des télécommunications). Les bibliothèques de Munich, Aix et Dresde utilisent le télétype de leur université ou de l'école supérieure.

Un tel réseau suppose des catalogues généraux qui doivent répondre aux exigences suivantes : localisation de l'ouvrage, action commune en faveur du prêt, acquisitions en coopération, information bibliographique permanente et liste toujours à jour des participants.

Jacques HORNUNG.

CONSTRUCTION ET OUTILLAGE

1468. — MEYER (Hans M.). — La Maison des bibliothèques de Dortmund. (In : *Bulletin de l'Unesco à l'intention des bibliothèques*, vol. XIV, n° 5, sept.-oct. 1960, pp. 224-230, plans, pl. h.-t.)

Nous avons déjà eu l'occasion de signaler ici même¹ cette bibliothèque de Dortmund dont la mise en service est encore toute récente; l'article que vient de faire paraître sur elle le *Bulletin de l'Unesco* nous amène à préciser quelles sont ses principales caractéristiques et ses dispositions les plus originales.

En fait, la nouvelle construction abrite trois bibliothèques qui ont chacune leur personnel, leur entrée, leurs tâches particulières, ce qui n'exclut pas cependant des possibilités de contacts, du moins entre les différents personnels, au niveau des bureaux. C'est le directeur de la plus importante des trois, celle de la ville et du *Land*, qui nous présente cette intéressante réalisation allemande, à rapprocher des nouvelles bibliothèques de Duisbourg, Dusseldorf, Essen et Hanovre.

Sur un terrain de 2 400 m², à l'endroit même où avait été édifiée l'ancienne bibliothèque, c'est-à-dire au centre de la ville qui comprend environ 630 000 habitants, s'élève un bâtiment de dix étages, dont deux enterrés, qui représente un volume construit de 32 500 m³. Faute de pouvoir l'étaler en surface, les architectes, pour répondre à un programme assez considérable (plus de 8 000 m² de surfaces utiles demandées) ont dû superposer de nombreux services, plusieurs salles publiques notamment, et mettre tous les bureaux et services intérieurs à des étages plus ou moins éloignés des salles de consultation ou de travail. Toutefois, grâce à de multiples liaisons verticales par escaliers, ascenseurs, monte-livres, monte-fiches, sans parler des interphones et des tubes pneumatiques, la communication aux lecteurs des documents situés dans les magasins est paraît-il très rapide, n'exigeant jamais plus de cinq minutes.

A travers une construction, on pourrait même dire un parti architectural, assez rigide dans laquelle les magasins, les salles publiques et les services intérieurs et administratifs constituent des éléments tout à fait distincts, il est manifeste qu'on a cherché par tous les moyens à donner à chacun de ces éléments une certaine souplesse interne. En effet, les étages de bureaux ne sont subdivisés qu'à l'aide de cloisons mobiles, faciles à déplacer en fonction des besoins; les magasins, du type à ossature portante, mais dont la trame est assez large (2,60 m), ont été conçus avec des planchers capables de supporter non seulement un rayonnage double face intercalaire — dont l'axe sera distant des poteaux porteurs de 1,30 m — mais aussi d'épis supplémentaires, montés sur roulettes, qui supprimeront les allées et feront de ce magasin un bloc de rayonnages à grande densité; enfin les salles publiques elles-mêmes, bien que traversées de multiples piliers destinés à supporter les étages supérieurs, n'interdisent pas des changements d'affectation ou des dispositions intérieures différentes grâce à l'adoption d'un mobilier léger composé de pièces relativement petites (tables de lecture individuelles et rayonnages à éléments stan-

1. Voir : *B. Bibl. France*. 4^e année, n° 4, avril 1959, p. 158, note 1.

dardisés comportant les uns et les autres des piètements et une armature métalliques, le reste étant en bois). Ajoutons que les deux principales salles publiques du rez-de-chaussée ont des galeries, situées en mezzanine et entièrement vitrées, auxquelles on accède par des escaliers non encloisonnés aux « volées » très légères qui ne gênent pas la surveillance.

Des trois bibliothèques, celle de la ville et du *Land* occupe de loin la plus grande place avec ses 6 271 m² de surface de planchers. Aux salles de travail traditionnelles qui n'offrent guère plus de 80 places (pour la consultation des livres, des périodiques, des catalogues) s'ajoutent une bibliothèque musicale avec salle d'audition, bureaux et magasins, une section pour les manuscrits, une salle réservée à un fonds d'ouvrages sur la Westphalie, enfin une salle de conférence de 70 places qui sert en même temps de salle d'exposition et de bureau d'informations bibliographiques. Les magasins répartis sur cinq étages de 2,30 m chacun couvrent 1 400 m² et pourront abriter plus de 300 000 volumes. Quant aux services intérieurs où plus de 100 personnes, sans se gêner, peuvent travailler à l'aise, leur superficie dépasse 1000 m².

A côté de cette bibliothèque publique d'étude, les services centraux des bibliothèques de prêt de Dortmund ont des locaux moins vastes (1 622 m²) surtout du fait de l'absence de magasin. Ils comprennent essentiellement : au rez-de-chaussée, une grande salle de prêt avec 25 000 volumes d'accès libre et une petite salle de lecture de journaux ; à l'entresol une galerie réservée aux ouvrages de référence et aux périodiques ; au sous-sol une bibliothèque pour la jeunesse et le service des bibliobus urbains directement accessible de la rue. Cette bibliothèque centrale qui dispose d'un personnel très nombreux installé dans plus de 25 bureaux, dont certains prévus pour 6 à 8 personnes, alimente en effet 18 sections de prêt, quelques bibliothèques auxiliaires et des bibliobus. C'est dire l'importance et l'activité de ce service.

Dans les derniers étages du bâtiment ont été installés l'Institut de recherches sur la presse de Westphalie-Basse Rhénanie et des services communs aux trois organismes.

Sur le plan technique, nous noterons plus spécialement les dispositions suivantes : la dimension de tous les bureaux est commandée par la distance entre deux jambages de fenêtres, soit 2 m, tout le mobilier est d'un modèle normalisé susceptible d'être déplacé pour être mis ailleurs, tous les locaux sont climatisés, dans les bureaux a été adopté un éclairage artificiel général, la souplesse d'utilisation interdisant qu'on y multiplie les éclairages individuels (en revanche dans les salles de lecture chaque table de travail est dotée de sa lampe), l'allumage des tubes luminescents des travées de magasins s'effectue au pied grâce à une pédale, le mobilier des salles publiques enfin est à la fois simple et de ligne moderne, faisant un peu trop de concession, du moins nous a-t-il semblé en observant les vues d'intérieur, à la légèreté et à la transparence au détriment du confort et de la bonne conservation des livres.

Sur le plan architectural, il est indéniable en tout cas que le parti adopté concilie heureusement les exigences fonctionnelles et la beauté plastique (haute façade, en grande partie pleine à l'ouest, isolant tous les livres des rayons du soleil, présence à rez-de-chaussée de certaines salles publiques qui s'étendent vers l'est, construction d'une aile de locaux administratifs au nord mais dont le rez-de-chaussée, formant galerie, laisse voir les jardins situés derrière ce bâtiment, adossement des magasins

de la bibliothèque de la ville et du *Land* à la majorité de ses bureaux). Un tel parti, notons-le, ne pouvait cependant se concevoir avec des effectifs réduits; nous aurions aimé en connaître l'importance de même que le coût approximatif de la construction. Quoi qu'il en soit, cette Maison des bibliothèques de Dortmund peut, nous semble-t-il, être donnée en exemple à bien des villes françaises ou européennes dont la population avoisine 600 000 habitants.

Jean BLETON.

II. BIBLIOTHÈQUES ET CENTRES DE DOCUMENTATION

1469. — FULTON (Alexander S.) et LINGS (Martin). — Second supplementary catalogue of Arabic printed books in the British Museum. — London, The Trustees of the British Museum, 1959. — 28 cm, x p.-1132 col. — Rel., £ 13.

La réputation des catalogues d'imprimés orientaux du « British Museum » n'est plus à faire. On sait que, pour de nombreux domaines linguistiques orientaux, on trouvera sous cette forme une soigneuse bibliographie, nullement exhaustive il est vrai, mais contenant la plupart des ouvrages essentiels. On avait, pour l'arabe, le *Catalogue of Arabic printed books in the British Museum* d'A. G. Ellis comportant deux volumes (1894, 1901) et un volume d'index (1935). Il avait été complété par le *Supplementary catalogue* d'A. G. Ellis et A. S. Fulton (1926). Nous voici maintenant devant un nouveau supplément contenant les acquisitions de 1926 à 1957. Il a été préparé par A. S. Fulton pour les quatre cinquièmes, jusqu'à sa retraite en 1953. M. Lings a ajouté les fiches des acquisitions postérieures et a fait tout le travail de révision et d'édition.

L'ouvrage est d'autant plus utile que nous sommes particulièrement pauvres en répertoires bibliographiques pour la production arabe la plus récente. On connaît la méthode des catalogues du « British Museum ». Le titre est souvent reproduit avec des coupures. Pourtant quand il est en arabe, la copie du texte arabe est suivie (entre crochets) d'une transcription en caractères latins, puis de la traduction anglaise de ce texte augmentée de la traduction du reste du titre et des sous-titres, parfois d'indications sur le contenu. Puis viennent la collation suivie de l'adresse, rédigées de façon précise, et enfin la cote. Les vedettes s'efforcent de remédier à la complication de l'onomastique arabe par des règles strictes et de nombreux renvois de toutes les parties du nom complet qu'on peut trouver citées. Les publications éditées par des institutions ont pour vedette le nom du siège de cette institution (ville ou pays). Là aussi les renvois sont multiples. Les périodiques sont groupés à la rubrique *Periodical publications* (col. 633-637) subdivisée par lieux d'édition. La liste principale est suivie d'abord d'un index général des titres (col. 777-964), puis d'un index sélectif par matières (col. 965-1132). Celui-ci est divisé en une quarantaine de rubriques rangées par ordre alphabétique, certaines avec des subdivisions. Ces index sont parmi les éléments les plus utiles de l'ouvrage.

Ce catalogue mentionne non seulement des œuvres écrites en arabe, mais aussi des traductions de l'arabe en langues européennes ou orientales (ainsi, col. 420-430, les traductions du Coran), des traductions arabes d'œuvres écrites en d'autres langues, des ouvrages en toutes langues *sur* la littérature arabe, *sur* des auteurs

arabes, des catalogues ou bibliographies concernant la littérature arabe, des dictionnaires, des recueils de textes folkloriques et ethnographiques, des grammaires arabes, des recueils d'inscriptions, des biographies de grands hommes arabes, etc. La frontière qui sépare ce qui a été retenu comme devant figurer dans ce catalogue et ce qui ne l'a pas été semble sur certains points assez floue. Ici encore a agi le célèbre empirisme britannique. Mais l'usager ne peut que se féliciter de se voir offrir, fût-ce de façon empiriquement inégale, des compléments d'information.

Signalons comme luxe d'information, qui paraîtra une débauche à certains, l'énumération complète des 80 traités que renferme une édition en deux volumes d'œuvres choisies du polygraphe Soyouti (col. 48-52). Encore une fois, l'usager ne s'en plaindra pas.

La translittération est la même que dans les catalogues de base dont celui-ci est le supplément. Elle n'est pas sans inconvénient sur certains points comme il a été dit maintes fois (par exemple *sh* pouvant rendre à la fois le son simple que note le digramme français *ch* et la séquence *s + h* comme le français *les hommes*). Mais cela ne créera aucune difficulté aux arabisants.

Dans l'ensemble, il s'agit donc d'un ouvrage de référence d'une très grande utilité qui sera extrêmement précieux tant aux bibliographes et bibliothécaires qu'aux islamisants et arabisants.

Maxime RODINSON.

1470. — Jahrbuch der deutschen Museen und kunsthistorischen Institute. Bd I. — Hamburg, Ernst Hauswedell und Co, 1959. — 18,5 cm, 348 p. [DM 30.]

Cet ouvrage est le premier volume d'un annuaire qui paraîtra ensuite régulièrement tous les deux ou trois ans. Il publie la liste des musées, instituts et séminaires, organisations publiques ou privées de la République fédérale allemande, qui intéressent l'art, l'archéologie, l'ethnographie. Le classement par ordre alphabétique de noms de lieu a été adopté; pour chaque ville, on a indiqué successivement les musées et les collections, puis les instituts et les académies, enfin les associations et les sociétés.

Les renseignements, qui ont été fournis par les organisations elles-mêmes, sont très complets : adresse, appartenance, nom du directeur et de ses collaborateurs, horaires et tarifs des visites, histoire de l'organisme, description du fonds, domaine des recherches poursuivies, et, le cas échéant, présence d'une bibliothèque ou d'archives, publications et activités annexes, telles que conférences ou visites commentées. Les instituts allemands à l'étranger sont indiqués en annexe.

Geneviève RITTER.

1471. — KONDAKOV (I.). — Ulučšim metodičeskuju pomošč bibliotekam strany (Intensifions l'assistance méthodologique en faveur de bibliothèques de notre pays). (In : *Bibliotekar*. N° 12, déc. 1959, pp. 10-14.)

KONDAKOV (I.). — Pervye itogi (Premiers résultats). (In : *Bibliotekar*. N° 9, sept 1960, pp. 7-10.)

Dans une des précédentes livraisons le *Bulletin* a rendu compte de mesures gou-

vernementales prises en U. R. S. S. en vue d'élever les bibliothèques, dont le rôle et les activités sont déjà considérables, au rang des grands services publics¹.

A son tour M. Kondakov, directeur de la Bibliothèque Lénine de Moscou, définit les responsabilités de la Bibliothèque nationale de l'U. R. S. S. et trace les limites de sa participation au vaste mouvement en faveur du livre.

La Bibliothèque Lénine devient le centre méthodologique pour toutes les bibliothèques du pays, à l'exclusion des bibliothèques techniques. Ce n'est qu'une extension d'une fonction qu'elle partage déjà avec la Bibliothèque Saltykov-Ščedrin de Leningrad.

Son nouveau programme prévoit l'étude des besoins des lecteurs, l'organisation planifiée du réseau des bibliothèques rurales et urbaines, la constitution des fonds de divers types de bibliothèques, l'élaboration d'une nouvelle classification, la centralisation du catalogage. Prennent actuellement part à la recherche des solutions aux problèmes que pose la profession, l'ensemble du personnel scientifique des bibliothèques, et les écoles de bibliothécaires; la Bibliothèque Lénine en assume la coordination. Elle élabore, en coopération avec d'autres bibliothèques d'étude, un plan septennal de travaux bibliographiques et bibliothéconomiques, elle veille aussi sur la lecture pour enfants et sur l'organisation des bibliothèques scolaires. Cette dernière action est conduite dans l'esprit du rapprochement de l'école à la vie. Les normes et la terminologie de la construction et de l'outillage font l'objet d'une monographie spéciale. Plusieurs répertoires des bibliothèques sont à l'étude : *Les Bibliothèques de Moscou (Biblioteki Moskvy)*, *les Bibliothèques de Leningrad (Biblioteki Leningrada)*, *Les Bibliothèques de la RSFSR (Biblioteki RSFSR)* et *les Bibliothèques de l'U. R. S. S. (Biblioteki SSSR)*.

Dans une deuxième étude M. Kondakov reprend point par point le programme tracé et dresse le bilan d'une année d'effort.

Au centre des préoccupations on trouve toujours l'assistance méthodologique aux bibliothèques, les problèmes posés par les tendances actuelles bibliothéconomiques et bibliographiques, les normes à l'usage des bibliothèques de lecture publique. Un résultat particulièrement encourageant est obtenu dans le domaine de la coordination des travaux de bibliothèques administratives, de grandes bibliothèques publiques, du réseau des bibliothèques de l'Académie des sciences, des instituts des bibliothécaires de Moscou et de Leningrad, de la Maison du livre pour enfants. Pour la première fois dans l'histoire des bibliothèques soviétiques un plan d'ensemble de recherches méthodologiques et de travaux bibliographiques coiffe 115 des plus importantes bibliothèques de l'U. R. S. S. avec, comme corollaire, un intense échange d'informations et une rationnelle répartition des tâches. Plus de 3.000 des meilleurs bibliothécaires participent aux nombreuses conférences et séminaires à l'issue desquels sont publiées des mises au point, dont les plus importantes traitent de la bibliographie régionale et des travaux des bibliothécaires orientaux de l'Asie et du Kazakhstan. De l'ensemble des réalisations, la bibliographie se détache toujours comme un problème dominant.

Les publications de la Bibliothèque Lénine pour la période considérée s'adressent

1. Voir : *B. Bibl. France*. 5^e année, n^o 7, juillet 1960, pp. *205-*206, n^o 732.

surtout aux bibliothèques de lecture publique. Elles traitent de la répartition du réseau des bibliothèques urbaines et rurales, des catalogues, de la sociologie de la lecture, de l'accès libre aux rayons, de l'étude des temps élémentaires, de l'enseignement post-scolaire et post-universitaire, de la promotion sociale, etc. Des tables de classification viennent d'être publiées à l'usage des bibliothèques de lecture publique, des bibliothèques scolaires et pour enfants. L'élaboration d'une classification générale pour bibliothèques est bien avancée : un volume *Chimie* est sous presse, *Biologie et Agriculture* sont en préparation. Une deuxième édition des *Règles unifiées de catalogage des imprimés* vient de paraître. La Bibliothèque Lénine collabore avec [la Bibliothèque Saltykov-Ščedrin et la Chambre du livre à] la préparation des instructions sur l'*Organisation des catalogues alphabétiques*. L'année 1961 verra l'achèvement de deux premiers volumes d'une œuvre monumentale — du premier *Catalogue collectif du livre russe* comprenant 60 volumes et couvrant la période de 1708 à 1957.

Bien que le catalogage centralisé rencontre quelques difficultés, les publications de certains organismes éditeurs sont déjà munies d'un indice de classification et d'une fiche annotée, imprimés au verso de la page de titre ou bien sur la dernière page, avant « l'achèvement d'imprimer ».

Une équipe de spécialistes étudie à la Bibliothèque Lénine les lacunes des différents fonds et de la production du livre en fonction de sa demande dans les bibliothèques. Leurs conclusions pourront déjà à partir de l'année 1961 influencer l'orientation de l'édition. Une procédure intensifiée des échanges permet à la Bibliothèque de faire bénéficier 112 villes de l'U. R. S. S. de dizaines de milliers de ces doubles. Une information rapide des nouveautés — *Express information des nouveaux livres*, publiée tous les dix jours, est largement diffusée aux bibliothèques, à la grande presse, à la radio, à la télévision, aux divers services de l'administration. Dans un autre ordre d'idée elle prépare, avec le concours de la Maison du livre pour enfants, un catalogue illustré des livres pour jeunes. La formation professionnelle marque aussi un progrès notable, l'attention est surtout retenue par les cadres des bibliothèques mobiles.

M. Kondakov nous dit que ce n'est là que le bilan fragmentaire d'une première année; l'auteur compte sur l'initiative et la persévérance de l'ensemble des bibliothécaires pour mener à bien les tâches considérables, posées par la réorganisation des bibliothèques en U. R. S. S. et dont nous avons donné ici-même les grandes lignes.

Ida FOREST.

1472. — LÜLFING (Hans). — Die Konferenz der Inkunabelbibliothekare sozialistischer Länder in Berlin¹, 11. bis 12. August 1959. (In : *Zentralblatt für Bibliothekswesen*, Jahrg. 73, Heft 6, 1959, pp. 489-501.)

Cette conférence, réunie du 11 au 12 août 1959 à la Bibliothèque d'État de Berlin, comprenait les représentants des bibliothèques des pays socialistes qui possèdent

1. Voir aussi du même auteur : Bericht an die IFLA über den Gesamtkatalog der Wiegendrucke. (In : *Zentralblatt für Bibliothekswesen*. Jahrg. 74, Heft 3, 1960, pp. 206-208.)

des collections d'incunables. Le but fut la reprise de l'impression du *Gesamtkatalog der Wiegendrucke*, dont le premier volume avait paru en 1925. Cette publication fut interrompue, on le sait, par la deuxième guerre mondiale après le tome 8 (*Frèderici*). Le manuscrit lui-même a heureusement été sauvé, et à Berlin les spécialistes ont continué le travail et y ont reporté tous les renseignements recueillis depuis l'interruption. En septembre 1958 le Symposium des bibliothèques nationales d'Europe, réunies par l'Unesco, a remis à l'ordre du jour le projet, et les congressistes de Berlin espèrent obtenir à l'avenir une véritable collaboration mondiale.

Voici quelques vœux et résolutions exprimés : Création dans chaque pays participant d'un centre de collaboration en rapport avec le GW de Berlin sous la direction d'un spécialiste. Envoi de délégations de spécialistes à Berlin. Formation de cadres jeunes (surtout connaissance approfondie de paléographie et de langues anciennes). Échanges de vue sur les anciens fonds des bibliothèques et les changements survenus. Recensement des incunables non publiés.

La Pologne, la Hongrie, la Tchécoslovaquie ont envoyé des rapports sur l'état de leurs collections.

A la clôture des séances les congressistes invitent tous les pays, possédant des incunables, à la collaboration au *Gesamtkatalog der Wiegendrucke*.

Jenny DELSAUX.

1473. — Organisations interuniversitaires. Inter-university organizations. 1959. [3^e éd.] — Paris, Bureau international des universités, 1959. — 24 cm, 108 p. (Association internationale des universités. International association of universities.)

L'Association internationale des universités, qui dépend de l'Unesco, veut, avec cet ouvrage, fournir des renseignements sur les organismes internationaux et nationaux qui se consacrent à la coopération dans le domaine de l'enseignement supérieur : organismes officiels, et organismes privés, notamment associations d'enseignants et d'étudiants. Le nom de chaque organisme est, aussi souvent que possible, accompagné d'une notice sur les buts qu'il poursuit.

Cette documentation est présentée en deux parties : organisations internationales, et organisations nationales groupées par pays.

Évelyne GÉRÔME-GEORGES.

1474. — Taschenbuch für Bibliothekare und Bibliothekshelfer in allgemeinbildenden Bibliotheken. Hrsg. vom Zentralinstitut für Bibliothekswesen. — Leipzig, VEB Verlag für Buch und Bibliothekswesen, 1959. — 17 cm, 313 p.

Ce petit manuel représente un guide du travail quotidien dans une bibliothèque de lecture publique.

Il est basé sur la conception démocratique et socialiste du rôle des bibliothèques dans la RDA (Arbeiter- und Bauernstaat). Son but est de faire de l'ouvrier un lecteur et un écrivain et de créer à l'intention des paysans les clubs villageois du livre.

Les bibliothèques de la RDA étant propriété du peuple, la masse des lecteurs doit prendre une part active à leur vie, et ce petit guide doit les y aider.

Une bibliographie accompagne chaque chapitre et permet au lecteur d'approfondir la question traitée.

Signalons des statistiques (pp. 32-33) renseignant sur les bibliothèques de la RDA depuis 1954 : le nombre des lecteurs, leur âge, leur proportion par rapport aux habitants d'une localité, les catégories de livres prêtés, le budget, les achats, etc. Il est d'autre part utile de trouver groupées (pp. 113-118) les bibliothèques spécialisées et les bibliothèques d'étude par catégories de spécialités qui leurs sont attribuées. Une autre liste, celle des éditeurs de la RDA avec leurs insignes (pp. 269-289), permettra de distinguer les maisons d'édition de l'Ouest, installées à Berlin. Le germaniste trouvera de plus (pp. 257-266) des indications précises sur tous les prix littéraires décernés dans la RDA.

Bref, ce petit guide, muni de graphiques, de cartes et de tableaux, donnera des renseignements détaillés sur les activités, même les plus simples, de la vie des bibliothèques de lecture publique de la RDA.

Jenny DELSAUX.

1475. — UNIVERSITNÍ KNIHOVNA V OLOMOUCI. — Slovník knihovnických termínů v šesti jazycích. Český — ruský — polský — německý — anglický — francouzský (Lexique de terminologie bibliothéconomique en six langues : tchèque — russe — polonais — allemand — anglais — français). — Praha, Státní pedagogické nakladatelství, 1958. — 21 cm, 636 p.

La Tchécoslovaquie, pays de haute culture et de civilisation ancienne, mais de langue à faible diffusion, ne pouvait ne pas s'aligner sur d'autres pays de l'Est, et ne pas donner un instrument d'approche à ses travaux de bibliologie, en même temps que de rendre accessibles à ses propres bibliothécaires les travaux de l'étranger.

Ce dictionnaire en six principales langues européennes se compose en fait de cinq dictionnaires indépendants (de près de 70 pages chacun : russe-tchèque, polonais-tchèque, allemand-tchèque, anglais-tchèque, français-tchèque) et dont la sixième partie constitue un regroupement, sous la vedette tchèque, des équivalents de cinq autres langues. Cette structure lui confère, par voie de recoupement et de nombreux renvois, son caractère international. Le recensement porte sur la bibliothéconomie, la bibliographie, l'écriture et les arts graphiques, l'histoire et la morphologie du livre, l'édition, la reliure, le papier, etc. La plupart des équivalents sont justes, on trouvera cependant quelques inexactitudes (comme « auteur collectif » pour « collectivité-auteur ») et des inévitables coquilles. La terminologie est abondante, mais ici comme ailleurs, le choix est arbitraire et à côté des termes représentatifs on trouve quelques surprises, comme « l'indicateur de chemin de fer », dont l'utilité dans un vocabulaire bibliothéconomique nous échappe.

Comme on l'a déjà souligné ici même¹, ce genre de travaux relève par excellence

1. Voir : *B. Bibl. France*, 1^{re} année, n° 4, avril 1956, p. 315, n° 432; 3^e année, n° 9, sept. 1958, p. 675, n° 1240; 4^e année, n° 9, sept. 1959, pp.* 356-358, n° 1341.

d'une collaboration internationale. On doit néanmoins considérer ce dictionnaire tchèque comme un tour de force, il a une incontestable supériorité sur les travaux similaires publiés récemment par d'autres pays de l'Est.

Ida FOREST.

III. BIBLIOGRAPHIE ET DOCUMENTATION GÉNÉRALES

1476. — BIBLIOTHÈQUE NATIONALE. Département des périodiques. Paris. — 800 revues d'Asie. — Paris, Commission de la République française pour l'Unesco, 1960. — 23 cm, II-208 p., multigr.

800 revues d'Asie (852 exactement) constituent le premier essai d'une bibliographie générale des périodiques orientaux fait en France. Le titre même évoque un nombre cher aux contrées de l'Est : Huit bannières de l'armée mandchoue, Huit trigrammes de Fou-si, Huit cents myriades de dieux shintoïstes. Par bonheur, en ce qui concerne le sujet traité, nous sommes encore loin du dernier chiffre.

L'ouvrage donne l'aperçu de la presse asiatique, à l'exception des républiques de l'U.R.S.S. et de la Mongolie, qui, probablement, rentreront dans une édition ultérieure. La part la plus riche est accordée au Japon : 281 titres; les plus pauvres sont l'Afghanistan et le Laos, avec une seule revue pour chacun; les places intermédiaires sont occupées par l'Inde et la Chine (avec Formose et Hong-Kong) qui détiennent respectivement 139 et 140 notices.

La liste embrasse tous les domaines culturels, les sciences exactes aussi bien que l'humanisme, et son effort majeur est porté avant tout sur les publications en langues européennes, ou ayant des résumés en celles-ci, souvent au détriment complet des langues indigènes. Par exemple, parmi les 157 périodiques cités pour l'Espace indien (Inde, Pakistan et Ceylan), il n'y en a que 4 en idiomes vernaculaires et 9 mixtes : circonstance que le lecteur ne doit jamais perdre de vue sous peine d'acquiescer à une fausse idée sur la totalité de la presse de tel ou tel pays.

Les notices sont plus ou moins détaillées selon qu'elles ont été prises sur le vif ou tirées d'une autre bibliographie. A l'intérieur de chaque État elles sont rangées dans l'ordre alphabétique et comportent tous les éléments habituels depuis la vedette jusqu'à l'adresse de l'éditeur et, dans beaucoup de cas, le prix. On a réussi, et c'est particulièrement précieux, à faire accompagner de caractères les titres chinois, japonais et coréens. Lorsque la revue se trouve dans une bibliothèque parisienne, le fait est mentionné ainsi que la cote.

Comme chaque nouveauté les *800 revues d'Asie*, à part des félicitations, attirent également des critiques : l'attention portée aux divers pays n'est pas bien équilibrée, il y a des lacunes par-ci par-là, l'Arabie Séoudite est absente, l'unique publication découverte à Bornéo est un journal d'ornithologie et le luxe de détails du prix (par air et par mer, dans l'Union et à l'Étranger) du *Bulletin de la Banque du Cambodge* laisse perplexe, mais tous les défauts du répertoire sont largement compensés par sa qualité principale : celle d'exister.

Oreste TOUTZEVITCH.

1477. — BIELFELDT (Hans Holm). — Russisch-deutsches Wörterbuch. — Berlin, Akademie-Verlag, 1958. — 25 cm, XXIII-1119 p. (Deutsche Akademie der Wissenschaften zu Berlin. Veröffentlichungen des Instituts für Slavistik, hrsg. von H. H. Bielfeldt. Sonderreihe Wörterbücher.) (DM. 29.)

Ce dictionnaire de langue russe moderne, bien qu'il s'adresse à un public germanophone, retiendra l'attention de tous les slavistes par sa richesse et son exceptionnelle valeur scientifique. L'éminent slaviste-lexicologue, H. H. Bielfeldt et son équipe ont su donner à 60.000 mots (comprenant aussi des noms propres et des noms géographiques) des équivalents en allemand. La description du sens du mot est suivie d'exemples, mettant en lumière sa valeur stylistique. Chaque mot est accompagné de nombreux éléments de grammaire : formes nominales — flexions, désinences; formes du verbe — système de l'aspect (imperfectif et perfectif), tant redouté des slavistes débutants. Afin de ne pas alourdir la notice, certains de ces éléments ont été remplacés par un jeu de signes et de chiffres. Les pages liminaires nous en donnent l'explication. Elles contiennent en même temps que quelques notions de grammaire, un alphabet russe et deux systèmes de translittération : l'un en usage en Allemagne, l'autre adopté par l'ISO, avec toutefois « ch » à la place du « kh ».

Compagnon sûr, ce dictionnaire est en plus luxueusement édité, relié, facile et agréable à manier.

Ida FOREST.

1478. — Boletim internacional de bibliografia luso-brasileira. Vol. I, n° 1, janeiro-março 1960 et n° 2, abril-junho 1960. — 29 cm, VII-134 p. et pp. 141-288.

Voilà une bibliographie des plus intéressantes et qui réjouira les lusitanisants.

L'idée de ce bulletin est née au cours du IV^e Colloque international d'études luso-brésiliennes à Bahia en 1959. La Fondation Calouste Gulbenkian se chargea alors de sa rédaction et de sa publication avec le concours d'une commission consultative pour collecter les éléments bibliographiques.

Il fut décidé d'enregistrer dans ce Bulletin toutes les publications (livres, articles de revues ou journaux) concernant les pays portugais et brésiliens parues à partir de 1960 dans ces pays et à l'étranger; de n'y inclure cependant que les matières ayant figuré aux colloques luso-brésiliens (distribuées en dix sections et quatre sous sections). Soit : *A terra e o homem. Língua. Literatura (Poesia, Romance, Novela, Teatro, Estudos). Belas-Artes. Historia. Sociedade política. Economia política. Ordem jurídica. Ciências médicas. Instrumentos de investigação e cultura. Estudos não classificados.*

Bien que le recensement de ces publications ne parte que de 1960, figurent aussi dans le premier numéro celles qui ont paru à la fin de 1959 et qui ont été mises en vente en 1960 seulement, ainsi que certaines revues annuelles.

A l'intérieur de ces sections, ouvrages et articles sont classés alphabétiquement au nom d'auteur suivi des renseignements bibliographiques (adresse, date, format en cm, nombre de pages, prix). Détail curieux : l'absence de ponctuation.

Outre le recensement des écrits relatifs au domaine luso-brésilien ce bulletin s'enrichit d'*Anexos* : listes d'ouvrages savants sous presse ou en préparation, notes de bibliophilie ou concernant certains fonds de manuscrits, des index (onomastiques et matières) de revues anciennes. Ainsi, dans ces deux premiers numéros, dont la pagination est continue, trouvons-nous des indications précieuses sur un fonds d'œuvres inédites de J. Leite de Vasconcellos, un commentaire de M. de Paiva Boleo sur l'ouvrage *A Linguagem dos foros de Castro Rodrigo*, par L. F. Lindley Cintra, la liste de la collection de manuscrits de Vigueira cédée à la Société de géographie de Lisbonne, l'index des revues *Museu ilustrado* (1878-1880) et *Gabinete literario das Fontainhas* (1846-1850) et la présentation critique par I. S. Revah de « deux ouvrages rarissimes de João de Barros » accompagnés de fac-similés. Il s'agit de la *Grammatica da lingua portuguesa com os mandamentos da Santa Madre igreja* (Lisbonne, 1539) et du *Diálogo de Joan de Barros com dous filhos seus, sobre preceptos moraes, em modo de jogo* (Lisbonne, 1540). Présentation et fac-similés encore par Luis de Matos d'un poème anonyme italien : *La Vittoria contro i Mori e la Presa di Azimur*.

Dans ce périodique on pourrait relever outre le manque de ponctuation dans la partie proprement bibliographique, une autre bizarrerie : le classement alphabétique au prénom des membres des tables rondes organisées lors de ce IV^e colloque. Sont-ce là afféteries de présentation ? Le lecteur y est-il sensible ?

Ce bulletin est digne d'éloges pour la richesse de son contenu et son illustration de fac-similés de manuscrits, de cartes géographiques et frontispices anciens. Souhaitons qu'il ne soit pas éphémère et que de tels instruments bibliographiques se multiplient pour le plus grand bien du chercheur spécialisé.

Marie-Madeleine MAYLIÉ.

1479. — Dizionario biografico degli Italiani. Tome I (Aaron-Albertucci). — Roma, Istituto della enciclopedia italiana, 1960. — 25 cm, xx-763 p.

La publication du Dictionnaire de biographie italienne est enfin commencée; le premier volume de cette œuvre importante vient de paraître.

Nous n'avions jusqu'ici que des entreprises inachevées, comme l'*Enciclopedia biografica e bibliografica italiana* de l'éditeur Tosi, ou encore des répertoires spécialisés, limités à une profession ou à une région.

Mais en 1925 déjà, l'« Istituto della enciclopedia italiana » projetait ce Dictionnaire dont il était grand besoin. Il y a donc une trentaine d'années que les fiches sont recueillies pour cet ouvrage. Il comportera 40 tomes et couvrira une période allant du v^e au xx^e siècle. Les vivants en sont exclus.

Devant la trop riche moisson obtenue par les collaborateurs (200.000 fiches), la publication de deux ouvrages distincts a été décidée : 1^o le présent Dictionnaire qui comprend les personnages qui ont eu une influence, de n'importe quel ordre et fut-elle minime, dans l'histoire du pays et de sa civilisation; 2^o un Répertoire, qui sera publié par la suite et qui réunira des notices brèves, mais suffisantes, pour l'identification de personnages vraiment secondaires.

Il reste pour le Dictionnaire 40.000 notices environ. On trouvera inclus les Italiens

qui ont passé toute leur vie à l'étranger et y ont joué un rôle; et aussi les étrangers qui, d'une façon ou d'une autre ont participé à la vie italienne et marqué de leur personnalité un moment de l'histoire : papes étrangers, souverains ayant eu leur résidence en Italie, hommes d'église, artistes, etc. Les notices, rédigées par les meilleurs spécialistes actuels, sont objectives, scientifiques et sobres. Elles veulent être une première base pour des recherches et sont suivies d'une bibliographie, sommaire bien entendu, mais choisie avec soin.

La typographie, comme celle de tous les ouvrages publiés par l'« Istituto della enciclopedia italiana », est excellente; les tomes ont une dimension très maniable.

Diane CANIVET.

1480. — Duden. Fremdwörterbuch, bearb. von der Dudenredaktion unter Leitung von Paul Grebe. — Mannheim, Bibliographisches Institut, Abt. Dudenverlag, 1960. — 19,5 cm, 704 p. (Der grosse Duden. Bd. 5.)¹

L'excellente série de dictionnaires, publiée par le « Bibliographisches Institut » à Mannheim, nous offre aujourd'hui le cinquième volume de sa fameuse collection, un vocabulaire d'environ 40.000 mots étrangers, entrés dans le vocabulaire allemand. Sont pris en considération non seulement les mots étrangers faisant partie depuis longtemps du trésor de la langue allemande, mais aussi les mots nouveaux innombrables que la radio, la télévision, les sciences naturelles, la technique, l'économie, les sports, l'art, la théologie, la philosophie, etc., emploient couramment. C'est la première fois que des vocables, étrangers à une certaine langue, sont étudiés avec cette ampleur et cette précision : la définition du terme, l'explication de l'expression, sa provenance, sa forme grammaticale, l'indication des usagers habituels ont été étudiés de longue date par un groupe de spécialistes.

Ce dictionnaire a sa place dans toute bibliothèque d'étude, sans parler des instituts spécialisés. Il peut rendre même des services aux linguistes pour la compréhension de textes non allemands, étant donné l'influence considérable réciproque et la pénétration mutuelle dans toutes les langues étrangères par les échanges internationaux.

Jenny DELSAUX.

1481. — Geist und Gestalt. Biographische Beiträge zur Geschichte der Bayerischen Akademie der Wissenschaften vornehmlich im zweiten Jahrhundert ihres Bestehens. — München, C. H. Beck, 1959. — 3 vol., 26 cm, portr.

Fondée en 1758, la « Bayerische Akademie der Wissenschaften » tenait sa première séance le 21 novembre 1759. L'an dernier, elle voulut marquer solennellement l'étape de son second centenaire. La destruction de ses archives rendait difficile l'élaboration d'une histoire complète; on préféra donner un aperçu de l'esprit qui l'avait animée pendant deux siècles, faire le point de son œuvre, tracer et mettre

1. Voir : *B. Bibl. France*, 4^e année, n^o 9, sept. 1959, p. *364, n^o 1346.

en lumière les portraits des maîtres de chaque spécialité qui avaient fait son illustration — en particulier au cours des cent dernières années — sous forme d'articles demandés aux membres de l'Académie elle-même.

Le tome 1 débute par trois articles qui retracent l'histoire de l'Académie jusqu'à la seconde guerre mondiale. Puis des articles consacrés aux travaux philosophiques, littéraires et historiques de ses diverses commissions alternent avec des biographies d'écrivains qui se sont particulièrement distingués dans ces disciplines.

Pour le tome 2, le Comité de rédaction a adopté un plan plus strict : chaque science (mathématiques, physique, médecine, botanique, etc...) fait l'objet d'un article auquel sont rattachées les biographies des plus illustres savants.

Le tome 3 est un volume d'iconographie : les portraits des princes et rois de Bavière précèdent ceux de 237 membres, dans l'ordre chronologique de leur entrée à l'Académie. En tête, une table alphabétique renvoie aux planches.

Deux suppléments sont envisagés : d'abord un volume qui donnera la liste complète des membres de l'Académie avec une notice biographique. Et plus tard, un autre volume recensera tous les écrits et publications de l'Académie et de ses commissions.

Françoise GASTINEL.

1482. — *Rahnema-yé kitab*. Deuxième année. 1338/1959-60. — Téhéran, Société bibliographique d'Iran, B. P. 1021, 1960. — 4 vol. 23 cm.

Il est aisé de se tenir au courant de la production littéraire de nos pays d'Europe, ou de ceux d'Amérique; mais, de prime abord, il semble difficile d'avoir connaissance de celle d'un pays tel que l'Iran. Cependant il existe des sources de documentation : ainsi cette Bibliographie du livre iranien dont c'est la seconde année d'existence. Les auteurs en sont des hommes compétents et souvent éminents, et leurs travaux peuvent avoir un grand intérêt pour les bibliothèques désireuses de connaître les publications de la librairie iranienne.

Cette bibliographie se présente sous forme de fascicules brochés à raison de quatre exemplaires par an qui s'échelonnent sur toute l'année. Chaque fascicule se compose de 180 pages environ, et se termine par l'annonce, dans un style publicitaire, de la parution d'ouvrages écrits ou traduits en Persan, de collections ou de rééditions.

Chaque fascicule peut se diviser en un certain nombre de parties. D'abord une introduction, en quelque sorte, à la Bibliographie elle-même composée d'articles d'intérêt général, par exemple : *Nos difficultés...*, *le Livre au Japon*, *Khayyam et Fitzgerald*.

Ensuite viennent quelques pages de critique littéraire des livres persans ou traduits en Persan. Chaque critique est précédée d'une notice bibliographique de l'ouvrage dans laquelle nous pouvons trouver non seulement le nom de l'auteur, et du traducteur s'il y a lieu, le titre, mais aussi les noms des préfaciers et éditeurs, le lieu de publication, la date, le nombre de pages et souvent le prix du livre.

La partie suivante est consacrée aux livres étrangers dont les titres sont en général à la fois sous leur forme originelle et traduits en Persan.

Puis nous trouvons des extraits d'ouvrages choisis, précédés chaque fois d'une notice bibliographique.

Dans une autre division du fascicule, sont présentés les livres nouveaux persans ou traduits en persan pour une période délimitée. Ils sont numérotés et disposés sur deux colonnes. Chaque ouvrage a droit à sa notice bibliographique et à un bref compte rendu. Ils sont groupés sous des rubriques-matières et nous relevons, entre autres, la rubrique : *Jeunes et Enfants*.

Les dernières pages produisent d'une part des lettres ouvertes qui traitent de questions diverses, d'autre part une sorte de gazette du livre : comptes rendus d'expositions, articles sur des livres jugés marquants ou sur le dernier ouvrage d'un auteur réputé... Certains fascicules comportent encore une rubrique intitulée : *Littérature contemporaine d'Iran*.

Nous pouvons constater que le lecteur iranien avide de se tenir au courant des ouvrages persans nouvellement parus a là matière à être satisfait; et la production étrangère est largement traitée. Cependant ces fascicules manquent d'unité. Ni revue bibliographique, ni revue littéraire, ils sont les deux à la fois. La partie consacrée à l'énumération des livres parus durant le trimestre devrait se détacher nettement du reste, elle pourrait être placée en tête du fascicule, après l'introduction, peut-être... Il manque à cette revue un cadre franchement délimité et invariable. Une table alphabétique-auteur, voir même titre, faciliterait la tâche du chercheur et lui permettrait d'aller droit au but sans passer beaucoup de temps à feuilleter une grande partie de l'ouvrage.

Marie-Magdeleine FAUGÈRE.

1483. — VAN HOVE (Julien). — Le Répertoire des comptes rendus de congrès scientifiques. 1958... — Bruxelles, Commission belge de bibliographie, 1960. — 21 cm, 60 p. (Bibliographia belgica. 49.)

La Commission des périodiques, créée au sein de l'Association des conservateurs d'archives, de bibliothèques et de musées de Belgique, a décidé de répondre, en ce qui concerne la Belgique, au vœu exprimé en 1958 par la F.I.A.B. en réunissant chaque année la documentation relative aux comptes rendus de congrès, tandis que l'École provinciale de bibliothécaires de Brabant entreprend l'établissement d'une bibliographie rétrospective belge.

Le répertoire qui vient d'être publié recense les comptes rendus de congrès scientifiques (sciences humaines, fondamentales et technologie) qui se sont tenus en Belgique en 1958 et ceux qui ont été publiés en Belgique en 1958 (pour des congrès tenus antérieurement ou hors de Belgique). Il a été établi d'après les collections de la Bibliothèque royale.

Les comptes rendus sont classés par ordre alphabétique des noms de congrès si ceux-ci ont une dénomination propre, ou des noms des organismes qui les ont patronnés; les sociétés et les organismes éditeurs sont inclus dans cette liste

alphabétique, avec renvoi au nom du congrès. Pour chaque congrès, on a indiqué : son nom et son numéro, l'année et le lieu de session, puis le titre de la publication et, éventuellement, le thème de la session, le lieu et l'année d'édition ainsi que l'éditeur si celui-ci n'est pas l'organisateur du congrès. Le répertoire est complété par un index analytique, et un index systématique selon la C.D.U.

Geneviève RITTER.

IV. BIBLIOGRAPHIE ET DOCUMENTATION SPÉCIALISÉES

SCIENCES HUMAINES

1484. — ACADEMIA PORTUGUESA DA HISTORIA. Lisbonne. — Guia da bibliografia histórica portuguesa... — Lisboa, 1959 →. — 25,5 cm.
Vol I, fasc. 1. [I. Obras gerais. Secção A, Colecções de fontes abrangendo mais de uma época ou de um século.] 1959. — 120 p.

Signalons la publication du premier fascicule de ce *Guide de bibliographie historique portugaise* dont nous ne pourrons donner de compte rendu *in extenso* qu'avec le dernier volume contenant les tables. Mais, dès maintenant, nous pouvons dire que cette publication se propose d'inventorier le plus complètement possible « toutes les sources, chroniques, monographies, articles, notes, commentaires, récits, etc... » qui pourront être utiles à l'historien du Portugal depuis le début du IX^e siècle jusqu'à la proclamation de la République en 1910. Elle se limite, pour l'instant, aux sources imprimées de langue portugaise, donc parues principalement au Portugal et au Brésil.

Le plan est annoncé en tête. La publication comprendra 7 sections : la première, qui débute ici, s'intitule : Ouvrages généraux, elle recensera les sources imprimées, les ouvrages d'histoire générale, ceux d'histoire spécialisée : politique, militaire, administrative, religieuse, etc., ceux d'histoire de l'expansion portugaise (donc ceux d'histoire du Brésil en particulier) et les revues. Les sections 2 à 7 donneront les études particulières classées par siècle, et sous-classées en sources, histoire générale, histoire spécialisée, histoire coloniale. La 7^e section sera consacrée aux études sur la dynastie. C'est à l'usage que nous jugerons ce plan.

Le seul fascicule paru est une liste des recueils de sources s'étendant sur plus d'une époque ou d'un siècle. Les notices sont très soigneusement établies, l'absence de format déconcertera peut-être le bibliothécaire, mais, à vrai dire, cela n'a d'inconvénient que pour les ouvrages d'histoire de l'art. Elles sont classées par ordre alphabétique unique, auteurs et anonymes. Le fascicule ne comprend que les lettres A à V. Signalons que les noms doubles sont classés au dernier (sauf quelques très rares exceptions motivées) ce qui confirme le bien fondé des règles mises récemment en usage dans les bibliothèques de France. Les collections de documents comportent un dépouillement par volumes. Les notices sont, en général, uniquement signalétiques, cependant, quand le titre n'est pas assez explicite le contenu est précisé à la suite.

Les directeurs de cette œuvre collective sont seulement désignés à la préface, ce sont les professeurs Marcelo Caetano, António da Silva Rego, Virgínia Rau et Rosalina da Silva Cunha. Il est juste de les nommer car ils entreprennent un travail d'érudition qui rendra les plus grands services aux historiens.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

1485. — Albert (Gabriel), Szemzó (Piroska D.) et Vizkelety (Andreas). — Schiller in Ungarn. Bibliographie, mit einer Einleitung von Josef Turóczi-Trostler. — Budapest, Nationalbibliothek Széchényi, 1959. — 20,5 cm, 277 p., 16 pl. h.-t. (Uj bibliográfiai füzetek. III. Szerkeszti Béley Pál).

Voilà encore une bibliographie sur Schiller, bilingue cette fois : en hongrois et en allemand. Une importante introduction littéraire de Josef Turóczi-Trostler (pp. 9-52) sur l'histoire de l'influence de Schiller en Hongrie enrichit cette monographie.

L'ouvrage énumère toutes les éditions, traductions et critiques sur le poète, parues en Hongrie jusqu'en 1957 dans toutes les langues, et, ce qui est plus précieux, tous les matériaux manuscrits conservés en Hongrie. Cette liste impressionnante prouve le culte voué à Schiller en Hongrie dès la parution des premières œuvres du poète en Allemagne, aussi bien par la représentation des drames dans tous les théâtres du pays, que par les lettres, adressées par de nombreux Hongrois à Schiller et par les éditions multiples de ses œuvres esthétiques et historiques.

Un index des titres des poésies et un autre des noms d'auteurs terminent le volume. Quinze planches illustrent la monographie, qui sera la bienvenue dans les sections de germanistique et de littérature comparée.

Jenny DELSAUX.

1486. — Arts et traditions populaires. — Paris, Editions des Quatre jeudis. Année VII, n° 1-2, janv. 1960. — 200 p., fig., planches.

Il convient de souligner la place faite à la bibliographie dans ce bulletin, où des articles de J. Bodin (Pêche en Grande-Brière); R. Gandilhon (Pain d'épice); J.-P. Seguin (Combats apparus dans le ciel); A. Riff (Moules en forme d'agneaux); M. L. Tenèze (Manuscrit des Contes de Perrault); A. C. Street (Médecine populaire), etc., sont suivis de 124 pages de chroniques, de comptes rendus et de notices bibliographiques. Cette seconde partie intéresse non seulement les livres et périodiques français d'ethnographie, mais encore ceux de nombreux pays, dans le monde entier. Sa rigueur et sa précision en font un instrument de travail indispensable pour tous les folkloristes.

Jean-Pierre SEGUIN.

1487. — A Bibliography of works relating to Scotland 1916-1950 comp. in two parts by P. D. Hancock. — Edinburgh, The University press, 1959. — 22 cm, 2 vol. (Edinburgh University publications.)

Suscité par l'ambition de fournir un supplément à l'ouvrage de Sir Arthur Mitchell et G. C. Gask : *A Contribution to the bibliography of Scottish topography* publié en

1917 par les soins de la « Scottish history society », cet ouvrage ne prétend pas offrir au chercheur autre chose qu'une compilation des sources bibliographiques existantes : bibliographies nationales, catalogues de bibliothèques, listes de publications de sociétés savantes... Tout ce que l'on trouvera ici figurait donc déjà, sauf exception, dans d'autres répertoires ou bibliographies publiés ou non. L'auteur reconnaît qu'il s'est, la plupart du temps, contenté de reproduire, en les complétant éventuellement, les notices qu'il trouvait, sans voir les livres eux-mêmes. Le classement adopté est celui de l'ouvrage de Gask. On trouvera dans le premier volume tout ce qui se rapporte à la topographie de l'Ecosse. La seconde partie fournit la liste des ouvrages se rapportant aux divers aspects de la vie écossaise, groupés en grandes sections, classés alphabétiquement. A l'intérieur de chaque section c'est aussi l'ordre alphabétique qui a été adopté. Un index, où les titres des subdivisions sont regroupés dans une liste alphabétique générale, facilite les recherches et remédie à ce que peut avoir d'arbitraire le classement d'un ouvrage dans telle ou telle section.

Marthe CHAUMIÉ.

1488. — BRÉSIL. Instituto brasileiro de geografia e estatística. Conselho nacional de geografia. — Manual bibliográfico da geografia paulista (Junho de 1956). Organizado pela Comissão de geografia regional. — Sao Paulo, 1957. — 24 cm, 376 p.

Bibliographie géographique de l'État de Sao Paulo élaborée par la Commission de géographie régionale sous le contrôle du Conseil national de géographie. Le but poursuivi a été de rassembler sur le plan mondial, outre les documents cartographiques, toutes les publications (ouvrages, brochures, fragments d'ouvrages, articles de périodiques...) pouvant intéresser directement ou indirectement l'État de Sao Paulo, même lorsque ces publications ne sont pas du domaine de la géographie pure. Ambition dépassant le cadre d'une mise à jour des travaux antérieurs. Des centaines de cartes, de livres et d'articles de périodiques ont été répertoriés et classés. Le travail ayant été réparti par sections, un membre de la commission est responsable pour chaque section de la compilation des matériaux et du choix des publications estimées de premier plan.

L'ouvrage comporte deux parties. La première partie (pp. 13-54) est une mise au point critique mentionnant sous forme cursive les travaux les plus importants parus dans le domaine de la cartographie, de la géographie physique, de la géographie humaine et économique, sans négliger les sources, les récits de voyages, les études géographiques générales et régionales, la documentation statistique.

La deuxième partie (pp. 55-360) se présente sous forme d'une compilation de caractère signalétique. Les matériaux rassemblés englobant mais dépassant en nombre les travaux signalés dans la première partie, se répartissent dans un cadre systématique, comportant douze sections : généralités, cartographie, géomorphologie, climatologie, hydrographie, biogéographie, géographie du peuplement et de la population, géographie urbaine, géographie économique générale, géographie agricole et agraire, géographie de l'industrie, géographie de la circulation. Les documents répertoriés dans chaque section sont mentionnés en allant du général au particulier. C'est ainsi que dans la géographie urbaine par exemple nous trouvons dans le

chapitre I des ouvrages aussi généraux que la *Geography of Latin America* de Fred A. Carlson ou *Les Visages du Brésil* de Paul Adam, alors que le second chapitre signale des publications traitant de Sao Paulo et de sa région et que les études particulières concernant les autres localités figurent dans le chapitre III. Le sous-classement des vedettes d'auteurs est alphabétique. Les références sont données de manière très complète. On peut regretter seulement l'absence du format des ouvrages. Un index auteurs (personnes physiques et collectivités) commun aux deux parties et classé alphabétiquement complète la publication et facilite la consultation.

Le système qui consiste à coiffer chaque section d'un chapitre d'études générales et la répartition du travail par sections entraîne inévitablement un certain nombre de répétitions. Le *Guide de l'État de Saint-Paul* de Antonio Fonseca et Domingos Angerami est par exemple mentionné trois fois dans le corps de l'ouvrage, sous réserve des renvois de l'un des auteurs à l'autre. Il n'en demeure pas moins qu'il s'agit d'un travail sans précédent par l'ampleur des dépouillements accomplis et par la sûreté de la méthode faisant appel à des spécialistes responsables de chaque section.

Denise REUILLARD.

1489. — BREWER (Frances Joan). — James Branch Cabell. A bibliography of his writings, biography and criticism... with a foreword by James Branch Cabell. — Charlottesville (Virginia), University of Virginia Press, 1957. — 23,5 cm, 206 p.

James Branch Cabell est certainement l'un des écrivains les plus représentatifs, avec Théodore Dreiser et Sinclair Lewis, de cette période sophistiquée que traversa la littérature américaine vers 1925. L'interdiction de « Jurgén » par la censure en 1920 (deux ans avant la parution de « La Garçonne » en France) créa un certain remous, Plus européen que Dreiser et Lewis, Cabell est cependant le moins connu chez nous. et il semble qu'aucun de ses ouvrages majeurs n'ait encore été traduit dans notre langue.

La bibliographie que nous présente Mrs. Brewer, avec un avant-propos de l'auteur, recense tous les ouvrages de Cabell, livres, articles, préfaces, accompagnée des indications catalographiques courantes. Elle recense ensuite les articles, signés ou anonymes, concernant l'homme et l'œuvre. Ces deux parties distinctes sont ensuite reprises en deux listes chronologiques. Enfin un dernier chapitre nous apprend que cinq bibliographies ont déjà été consacrées à James Branch Cabell. Les spécialistes seront certainement heureux d'accueillir cette sixième.

Janine RENAUDINEAU.

1490. — DE FRANCE (Hubert). — James Ensor, proeve van gecomentariëerde bibliographie. Essai de bibliographie commentée... [Avant-propos de Louis Lebeer.] — Bruxelles, Commission belge de bibliographie, 1960. — 20,5 cm, xxviii-342 p., multigr. (Mémoire présenté à l'École provinciale de bibliothécaires du Brabant, 1959. — *Bibliographia Belgica*. 53.)

Dans la très utile collection *Bibliographia Belgica* vient de paraître un mémoire d'élève qui mérite d'être signalé : c'est une bibliographie du peintre James Ensor

dont on a fêté cette année le centenaire de la naissance à Ostende et dont une importante exposition eut lieu à Paris il y a quelques années. Ce travail pourra rendre service non seulement aux historiens et critiques d'art, mais aussi aux conservateurs de musées et à tous ceux appelés à préparer une exposition.

L'ouvrage est divisé en deux parties : bibliographie sur James Ensor et bibliographie de celui-ci. En tête sont quelques ouvrages généraux littéraires et artistiques, puis la bibliographie est classée par ordre chronologique de 1881 à 1959 inclus. Pour chaque année on trouve successivement les livres, s'il y a lieu, les catalogues d'exposition, les articles de revues, les articles de journaux. L'avantage de ce classement est de grouper à la suite des catalogues d'exposition les articles que celles-ci ont suscités. Il y a ainsi 890 notices, quand l'ouvrage ou l'article est important, elles comportent un bref commentaire en flamand et en français.

La deuxième partie, naturellement plus brève, 150 notices, est la bibliographie de l'œuvre de James Ensor divisée en 3 groupes : œuvre musicale, graphique et littéraire. C'est la partie la plus difficile peut-être à établir car il n'y a aucune bibliographie de base et pour l'œuvre graphique l'auteur a dû se limiter à la documentation réunie à la Bibliothèque royale de Bruxelles.

Les tables sont nombreuses : auteurs des livres, collectivités organisatrices des expositions, noms des revues, noms des journaux, tables des auteurs d'articles de revues, puis des auteurs d'articles de journaux, avec les tables correspondantes pour la deuxième partie de l'ouvrage. Nous leur ferons le reproche, peu fréquent, d'être trop nombreuses : séparer les auteurs des livres, de ceux des articles de revues et les distinguer de ceux des articles de journaux aboutit à compliquer les recherches. D'autant plus que, si l'auteur a rédigé en français son introduction après l'avoir écrit en flamand, il n'a pas agi de même pour les titres de paragraphes de l'ouvrage et pour les titres des tables qui sont uniquement en flamand. Cela est gênant et retardera les recherches rapides non seulement du lecteur français, mais, nous en sommes sûrs, du lecteur anglais, américain ou allemand qui aura besoin de chercher tout ce qu'on aura écrit sur un tableau et qui, presque toujours, comprend le français mieux que le flamand. Signalons aussi le procédé assez défectueux de multigraphie, les pages 96 et 209 de l'exemplaire entre nos mains ne sont pas venues et beaucoup le sont mal. La lecture est parfois pénible.

Cela n'empêche pas qu'il s'agit d'un travail sérieux et complet qui n'a certainement pas été facile à établir, en particulier la recherche des nombreux articles de journaux quotidiens très dispersés a dû être délicate. L'ordre chronologique adopté par l'auteur peut permettre éventuellement de le mettre à jour. Ce genre de travail vieillit assez vite et perd rapidement une partie de son intérêt. 1960, année de centenaire d'Ensor, a dû voir paraître de nombreuses études sur ce peintre, chaque année en apportera. Il serait dommage que le travail de M. De France s'arrête ainsi, souhaitons qu'il puisse le mettre à jour.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

1491. — Dhingra (Baldoon). — Vie et pensée de l'Asie. Bibliographie pour la jeunesse compilée par Baldoon Dhingra. — Bruxelles, l'Assemblée mondiale de la jeunesse, 1959. — 19 cm, 56 p.

La connaissance de l'Asie, et en particulier de l'Inde, se développe, encouragée principalement par l'Unesco qui a apporté à cette bibliographie son aide financière.

Cette liste sélective et commentée d'ouvrages accessibles à un jeune public, soigneusement établie par M. Dhingra Baldoon, auteur d'un recueil de contes récemment paru (*Le Collier d'étoiles*), recense non seulement les textes, romans, anthologies, etc., mais aussi les ouvrages traduits intéressant l'art, la littérature, la philosophie et la spiritualité de l'Orient et certains ouvrages français qui ont apporté une contribution particulièrement précieuse à une meilleure connaissance de l'Orient.

P. S.

1492. — Dictionary of education, 2nd ed. Carter N. Good ed. — New York, London, Mc Graw-Hill, 1959. — 23,5 cm, xviii-676 p.

A la différence des sciences dites « exactes », le vocabulaire d'une science humaine comme la pédagogie est plus arbitraire. De là l'utilité d'un dictionnaire qui s'efforce de donner des définitions précises. En 1945, paraissait la première édition du *Dictionary of education*. Mais le développement rapide de la science pédagogique depuis la deuxième guerre mondiale exigeait une mise à jour : nouvelle définition des mots dont le sens avait changé, introduction de nouveaux mots. Cette seconde édition vient de paraître.

Bien que les auteurs avertissent qu'aucun nom propre ne figure dans cet ouvrage, on peut s'étonner d'y trouver Dewey uniquement comme auteur de son système de classification, alors que la méthode Montessori fait l'objet d'un paragraphe entier. Pourquoi alors avoir totalement omis Decroly, par exemple.

D'autre part ce dictionnaire contient un certain nombre de termes scientifiques de sociométrie (par exemple : triangle) à côté de mots qui nous semblent, eux, moins directement liés à la pédagogie comme : cataract, accuracy, Achilles tendons, duplicator, etc.

En appendice un lexique des termes étrangers — concernant l'enseignement canadien, anglais, français, allemand et italien — permet l'étude de la pédagogie comparée.

Joseph MAJAUULT.

1493. — Encyclopédie catholique du monde chrétien. Bilan du monde. 1958-1959-1960. — Tournai-Paris, Casterman, 1958-1960. — 2 vol., 22,5 cm, xx-407 et xii-820 p.

Plus d'une année s'est écoulée entre la publication des deux tomes de *Bilan du monde*, en raison des difficultés rencontrées pour réunir toutes les informations nécessaires à l'achèvement de cette encyclopédie très originale et d'une grande richesse documentaire. L'initiative de la publication appartient à deux organismes

belges : *Eglise vivante*, de Louvain, revue missionnaire publiée par la Société des auxiliaires des missions, et le Centre de recherches socio-religieuses de Bruxelles, dont le directeur, l'abbé Houtart, anime les études de sociologie religieuse en Belgique.

L'objectif recherché par les rédacteurs de *Bilan du monde* était à la fois de dresser un « bilan » concernant la situation du monde et de l'Église catholique et d'établir un « annuaire » contenant une foule de renseignements administratifs ainsi que des statistiques. L'encyclopédie se divise en trois sections : la première, consacrée à l'état social, culturel et religieux du monde, envisagé sur un plan général (population, phénomène urbain, migrations, pays sous-développés, sciences et techniques, etc.), la seconde, aux mêmes questions traitées dans le cadre de grands ensembles géographico-culturels (Amérique du Nord, Amérique latine, monde arabe, Europe occidentale, sphère communiste, etc.) et la troisième aux pays classés alphabétiquement, suivant la liste officielle adoptée par les annuaires de l'O.N.U. A titre provisoire cependant, les territoires africains de la Communauté ont été maintenus sous la dénomination « (Ex-)Afrique occidentale française », « (Ex-)Afrique équatoriale française », pour des raisons de commodité. Chacune des notices donne des informations sur l'état social et culturel du pays (géographie et histoire, institutions politiques, démographie, vie économique et sociale, instruction et culture, religions) et sur l'Église catholique (situation actuelle, action religieuse, sociale et culturelle, statistique).

La documentation a été recueillie dans les annuaires et les autres publications des grandes organisations internationales, dans les publications des différentes Églises (*Annuario pontificio*, annuaires catholiques nationaux, *World christian handbook*, *Ecclesiastikon Emerologion*, etc.) et dans de nombreux autres répertoires consultés par les rédacteurs. Les statistiques sont nombreuses, mais elles n'offrent pas dans tous les cas une certitude absolue; elles indiquent alors seulement un ordre de grandeur. Les renseignements pratiques ont été multipliés : liste des organisations internationales, des organisations non-gouvernementales (O.N.G.), des grandes organisations internationales catholiques et, dans le cadre national, liste des évêques résidentiels, des groupements catholiques, des principaux périodiques, etc.

Il est superflu d'insister tant sur l'effort accompli par l'équipe de rédaction de *Bilan du monde* dont les membres (l'élément belge y est très représenté) appartiennent à la plupart des pays du monde et sont souvent des spécialistes de sociologie religieuse, que sur les résultats obtenus; aussi les deux volumes devront-ils figurer dans les usuels des grandes bibliothèques.

Une telle publication étant amenée à vieillir assez rapidement (le tome II contient un encartage destiné à mettre à jour les pages du tome I sur l'organisation centrale de l'Église, qui a subi d'assez nombreuses modifications depuis l'élection de Jean XXIII), des mises à jour annuelles ou bisannuelles seraient certainement très appréciées de tous ceux qui utiliseront ce précieux répertoire. Il serait facile d'y relever déjà bien des informations dépassées, mais nous ne doutons pas que l'abbé Houtart et ses collaborateurs n'aient déjà mis en chantier une seconde édition « augmentée et corrigée »!

René RANCEUR.

1494. — ENTWISLE (E. A.). — A Literary history of wallpaper. — Londres, Batsford, 1960. — 25 cm, 211 p., 127 ill. h.-t. dont 4 en coul. et fig. dans le texte.

En dépit de son titre, cet ouvrage n'est pas une histoire proprement dite du papier peint, mais une bibliographie d'un caractère original car elle ne donne pas seulement une liste d'ouvrages mais également des citations extraites d'œuvres littéraires évoquant le décor mural d'une pièce. Références et citations sont placées dans l'ordre chronologique. La première est datée de 1509, c'est celle d'un papier retrouvé sur les murs d'un collège de Cambridge et imprimé au dos d'une proclamation de Henri VIII tandis que la dernière est celle du Catalogue du Congrès international du papier peint tenu à Munich en 1960.

L'auteur, associé depuis sa jeunesse à l'industrie du papier peint que sa famille pratique depuis un siècle et demi et qu'un de ses grands-oncles a doté de progrès techniques, collectionnait depuis de longues années les documents concernant cette branche des arts décoratifs. En 1945, à l'occasion d'une exposition de papiers peints tenue à Londres, il lui fut demandé de préparer une bibliographie pour le catalogue de cette manifestation. Ce fut le début d'un travail systématique sur le sujet et l'origine du présent ouvrage que l'auteur espère voir compléter par les références que lui fourniront ses lecteurs et qui groupe plus de 600 références aux ouvrages les plus variés, la majorité en langue anglaise. Les citations permettent de suivre l'histoire du papier peint depuis le XVI^e siècle, ses progrès au XVIII^e et son épanouissement au siècle dernier jusqu'à son évolution contemporaine. Certaines donnent d'intéressants renseignements sur les procédés de fabrication. Parmi les citations littéraires, nous trouvons quelques lignes de *Madame Bovary* et des *Lettres de mon moulin* et, bien entendu, d'Anatole France dans *Le Livre de mon ami*. Nommons encore Marcel Proust, Tourgueniev, Dostoiewski, Tolstoï ou Dickens.

M. Entwisle ne manque pas de faire remonter l'origine du papier peint aux domotiers du Moyen Age. Il fait d'intéressants rapprochements entre les papiers destinés à revêtir les murs et ceux employés comme doublure de coffres ou de boîtes et se demande pour ces derniers, lorsqu'ils sont imprimés en blanc et noir seulement, s'il ne s'agit pas de modèles destinés aux brodeurs.

Mentionnons une singularité : certains papiers peints bon marché étaient imprimés sur de vieux journaux parce que l'Angleterre frappait tous les papiers d'un droit de timbre jusqu'au milieu du XIX^e siècle.

L'illustration de l'ouvrage est excellente et très abondante; beaucoup de documents reproduits appartiennent aux collections de l'auteur.

Marie-Elisabeth MALLEIN.

1495. — FIRMAGE (George J.). — E. E. Cummings : a bibliography. — Middletown (Conn.), Wesleyan University Press, 1960. — 23,5 cm, IX-130 p. [\$ 7. 50.]

Cette bibliographie recense : a) livres et brochures de E. E. Cummings; b) contributions aux périodiques; c) contributions aux livres, brochures, programmes, catalogues...; d) traductions en langues étrangères des livres, poèmes et essais;

e) mises en musique de poèmes; f) lectures enregistrées par E. E. Cummings; g) reproductions de dessins, aquarelles et huiles. Deux index terminent l'ouvrage : index des titres et des premiers vers des œuvres de Cummings, index des autres titres et des noms.

Publiée peu après le 65^e anniversaire de l'écrivain et avec son approbation, cette bibliographie rendra les plus grands services tant par la diversité des documents recensés que par l'étendue de la période couverte : des débuts de Cummings dans *The Harvard Monthly* en 1911 au commencement de 1960.

Marie-José IMBERT.

1496. — GARDY (Frédéric). — Bibliographie des œuvres théologiques, littéraires et juridiques de Théodore de Bèze. — Genève, Droz, 1960. — 27 cm, x-244 p.

Cet ouvrage posthume de F. Gardy a été édité par M. Alain Dufour. Il s'abstient volontairement de recenser les éditions des psaumes ou de la Bible, les préfaces, la correspondance. Pour le reste, nous avons ici un travail très complet qui comporte 407 numéros. La recension porte sur les diverses éditions et traductions des œuvres, sommairement décrites et présentées. Des recherches ont été menées dans les bibliothèques allemandes, britanniques et françaises. Les cotes les plus souvent indiquées sont celles de la Bibliothèque publique et universitaire ou du Musée historique de la Réformation. Mais quelques éditions et traductions rares, qui par exception ne se trouvent pas dans les deux bibliothèques genevoises, sont mentionnées avec les cotes des bibliothèques étrangères.

Un premier appendice énumère les thèses dont Bèze fut le président, un second les ouvrages qui lui sont attribués, le plus souvent à tort. La présentation de cette bibliographie est très soignée. Très nombreuses sont les pages de titre reproduites en fac-similé.

Lise DUBIEF.

1497. — LARRABEE (Eric). — American Panorama... — New York, University Press. — 24 cm, XXIV-436 p.

American Panorama porte en sous-titre : « Essais de quinze critiques américains sur 350 ouvrages passés et présents, constituant un portrait des États-Unis sous leurs aspects multiples ». Ces 350 ouvrages ont été sélectionnés par la « Carnegie Corporation » de New-York comme particulièrement représentatifs de la vie aux U. S. A. L'association philanthropique qu'est la « Carnegie Corporation » a ensuite distribué les 350 ouvrages dans toutes les régions où s'étend son activité. Ce panorama américain est donc destiné au lecteur moyen américain.

Les articles réunis ici par Eric Larrabee, l'un des directeurs littéraires du *Harper's Magazine*, sont des essais originaux dus à la plume d'écrivains ou de critiques réputés aussi bien que de professeurs d'université. Ne dépassant guère une page chacun, ils replacent l'auteur et son œuvre dans son contexte social et littéraire. Éventuelle-

ment, mention est faite d'autres ouvrages, choisis parmi les 350 qui sont traités dans le livre, et ayant abordé les mêmes problèmes.

Il semble cependant que la « Carnegie Corporation » n'ait pas tant cherché à orienter le lecteur dans le choix de ses lectures qu'à lui donner, sur ce que le goût public a déjà ratifié, des précisions destinées à rendre cette lecture plus profitable. Tous les sujets ont été englobés dans cette sélection : politique, philosophie, histoire, romans, poésie ; et nous y relevons les noms de Louisa Alcott, Emerson, Jack London, Walt Whitman, Truman, Eleanor Roosevelt, Steinbeck, Hemingway, William James... Comme on le voit, cette sélection n'a rien de révolutionnaire...

L'ouvrage est d'une consultation aisée : il se présente comme un dictionnaire : les articles y sont insérés par ordre alphabétique des auteurs ; deux index, l'un des auteurs et des titres, l'autre des sujets traités, facilitent encore les recherches.

Tel qu'il est, ce Panorama américain constitue donc un bon ouvrage de vulgarisation, précieux pour quiconque cherche à s'initier à la civilisation et à la vie américaines. L'on a déjà compris qu'il ne s'adresse pas au spécialiste.

Janine RENAUDINEAU.

1498. — *Latin America in Soviet writings, 1945-1958. A bibliography comp. by Leo A. Okinshevich and Cecilia J. Gorokhoff. Ed. by Nathan A. Haverstock. [Avant-propos signé : Sergius Yakobson.]* — Washington, Library of Congress, 1959. — 26,5 cm, XII-257 p. multigr., fig., fac-sim. (Hispanic foundation bibliographical series. N° 5.)

La Bibliothèque du Congrès présente ici une liste de 2 300 titres d'ouvrages et d'articles publiés en U. R. S. S. de 1945 à 1958. Ils sont, soit l'œuvre de Soviétiques et ont trait à l'Amérique latine, soit l'œuvre de Latino-Américains et sont des traductions en russe. Les noms d'auteurs sont translittérés et les titres sont en anglais avec translittération du titre russe. Le plan est systématique et, à l'intérieur de chaque section, les titres sont groupés par pays. L'ouvrage se termine par une liste des périodiques dépouillés, et des index.

L'avant-propos de Sergius Yakobson, chef de la Division slave à la Bibliothèque du Congrès, traduit la sensibilité américaine aux travaux soviétiques sur l'Amérique latine, et l'intérêt que suscite l'U. R. S. S. dans cette région du monde.

Évelyne GÉRÔME-GEORGES.

1499. — Leal (Luis). — *Bibliografía del cuento mexicano.* — México, Ediciones Andrea, 1958. — 21,5 cm, 164 p. (Colección Studium, 21.)

Dans cette bibliographie l'auteur s'est efforcé de recueillir tous les ouvrages de contes mexicains, ou contes mexicains parus dans les journaux, revues et anthologies jusqu'en 1957, tant au Mexique qu'à l'étranger. Toutefois, ajoute-t-il, « il y en a beaucoup encore dans certaines revues ou journaux » qu'il n'a pu atteindre. De plus, il y a « inclus quelques légendes et nouvelles courtes à l'exception de celles qui

ont paru dans les bibliographies du roman mexicain de Iguiniz et Torrès Rioseco ». Il précise que cette bibliographie complète sa *Breve historia del cuento mexicano* (1956) et son *Antología del cuento mexicano* (1957).

Ce travail est divisé en trois parties :

1^o *Contes signés*, p. 11-159, présentés dans l'ordre alphabétique d'auteurs dont le lieu et date de naissance et de mort sont donnés chaque fois que ces renseignements ont pu être obtenus. Suivent, pour chaque écrivain, les titres des ouvrages avec leurs références bibliographiques et les titres des contes parus dans les revues et journaux avec indication de dates et pages. 2^o *Contes signés d'initiales ou de pseudonymes non identifiés*, p. 159-160. 3^o *Contes anonymes*, p. 160-162. 4^o *Collections de contes populaires*, p. 162.

Bibliographie d'autant plus précieuse que, selon l'auteur, c'est la première tentative de ce genre en ce qui concerne le conte mexicain.

Marie-Madeleine MAYLIÉ.

1500. — MANNA (Anna M.). — La Raccolta dantesca della biblioteca universitaria di Napoli. — Firenze, Olschki, 1959. — 2 vol. 25 cm. (Biblioteca di bibliografia italiana, 34.)

La collection dantesque de la Bibliothèque universitaire de Naples, à en juger par le catalogue établi par Anna M. Manna, est l'une des plus utiles qui soit.

Dans le dernier tiers du XIX^e siècle, le fonds primitif s'est enrichi de deux legs importants, le premier du marquis Alfonso de Casanova (1872), le second de Vittorio Imbriani (1886). La Bibliothèque possédait un noyau constitué par des œuvres anciennes, peu nombreuses, mais rares, et par des œuvres plus récentes, dont la liste continue à s'allonger à mesure que des « nouveautés » sont acquises et qui contient, presque au complet, la littérature dantesque depuis soixante-quinze ans. Le legs Casanova est dû à un dantologue fervent, d'une érudition et d'un goût étonnants. Il est constitué, surtout, par des éditions de la *Divine Comédie*, depuis la fameuse édition milanaise de Nidobeato (1477-8), des Alde, la première édition de la *Crusca*, etc.; par des commentaires, italiens et étrangers, depuis celui de Boccace et des quasi-contemporains de Dante. Le legs Imbriani comprend les éditions des « opera omnia » et des œuvres mineures; les traductions allemandes de la *Divine Comédie* et un nombre considérable d'ouvrages critiques.

En dehors de ces legs, la Bibliothèque universitaire de Naples contient entre autres ouvrages rares cinq incunables de la *Divine Comédie*, dont les trois plus célèbres : le napolitain de 1477, le vénitien de la même année et le florentin de Landino, 1481. On y trouve aussi la collection complète des revues et périodiques dantesques, depuis l'*Alighieri* (1889) jusqu'aux actuels *Studi danteschi*; tous les ouvrages des spécialistes italiens de Dante, jusqu'à M. Barli et V. Cosmo, nombre de travaux étrangers récents, avec quelques manques regrettables, comme la thèse d'A. Pézard. Mais le catalogue s'arrête à 1955, et ces lacunes ont pu être comblées depuis.

Les spécialistes peuvent trouver à Naples de quoi poursuivre leurs recherches

et la publication de ce catalogue de la Bibliothèque universitaire est une très précieuse contribution aux études dantesques.

Yvonne BATARD.

1501. — MILLER (Hugh Milton). — Introduction to music. A guide to good listening. — New York, Barnes and Noble, 1958. — 21 cm, 260 p. (College outline series.)

Professeur de musique à l'Université de New-Mexico, l'auteur se propose d'initier en particulier l'étudiant de collège à l'audition consciente et de le mettre en mesure d'apprécier intelligemment l'œuvre musicale. Excellente initiative et que l'on souhaiterait voir se généraliser par la publication de manuels aussi accessibles.

L'introduction définit les divers types d'audition : passive, sensorielle, émotionnelle et, enfin, perceptive, et s'efforce d'énumérer les éléments humains d'ordre physique et d'ordre psychologique qui freinent la perception normale. Sont successivement définis, tout d'abord le tempo, la mesure, le rythme, la mélodie, l'harmonie, la tonalité, la tessiture et la dynamique musicale. La seconde partie est consacrée à la musique vocale et à la musique instrumentale. Sont abordés ensuite les principes de la structure musicale. Les genres musicaux sont traités dans une quatrième partie et la cinquième étudie les autres données de l'appréciation musicale : style, contexte historique (histoire de la musique et biographies de musiciens) et enfin l'interprétation.

Chaque chapitre comporte une liste d'auditions spécialement recommandées pour l'intelligence de son contenu. On appréciera le choix de ces listes que l'auteur a voulu très éclectique parce qu'il est persuadé avec raison que le préjugé musical est un obstacle à une saine initiation. On trouve donc là une large sélection où figurent, avec les œuvres classiques essentielles, un grand nombre d'œuvres contemporaines destinées à illustrer tel ou tel aspect de la composition musicale ou à caractériser les genres musicaux.

Une bibliographie complète l'ouvrage avec deux appendices dont l'un est consacré à la notation musicale, et dont l'autre constitue un guide qui reprend, dans l'ordre alphabétique des compositeurs, les œuvres qui figurent à la fin des divers chapitres.

Un index alphabétique de matières apporte un très utile complément à cet ouvrage.

Paule SALVAN.

1502. — NICOLL (Allardyce). — A History of English drama 1660-1900. Vol. VI. A short-title alphabetical catalogue of plays produced or printed in England from 1600 to 1900. — Cambridge, The University press, 1959. — 22 cm, XII-565 p.

M. Allardyce Nicoll couronne sa monumentale histoire du théâtre anglais depuis la réouverture des théâtres en 1660 jusqu'en 1900 par un sixième volume qui est, comme il le dit fort justement dans sa préface, beaucoup plus et beaucoup mieux

qu'un index. En effet, il ne se contente pas de donner le titre abrégé des pièces citées dans les cinq premiers volumes mais il y joint les noms de leurs auteurs et la date soit de la première publication, soit de la première représentation. Ce répertoire contient en outre des renseignements (titres nouveaux, identifications d'auteurs jusque-là inconnus) qui ne figuraient pas dans les cinq volumes précédents et des renvois de tous les titres sous lesquels une même pièce a pu être représentée ou publiée au titre principal.

Tel qu'il est, ce volume peut être utilisé indépendamment de l'ouvrage qu'il complète et permettre l'identification d'un grand nombre de pièces. Une toute petite remarque de détail : « *Woman is a devil* », traduction d'une des pièces du « Théâtre de Clara Gazul », est suivi simplement de la mention (Gazul C.) comme nom d'auteur. L'auteur étant, bien entendu, parfaitement identifié dans le volume consacré au théâtre dans la première moitié du XIX^e siècle. Mais le présent catalogue peut, nous l'avons vu, être acquis et utilisé isolément par un particulier ou une bibliothèque, et la plupart des lecteurs anglo-saxons, ne parlons pas des autres, ont bien le droit d'ignorer certaines supercheries de l'histoire littéraire de la France ou d'autres pays étrangers.

Marthe CHAUMIÉ.

1503. — PASTI (Mario). — George Gershwin. In collaborazione con Girardo Rusconi. — [Parma], Girardo, 1958. — 24 cm, 159 p., ill. (Biblioteca di cultura musicale a cura di Giovanni Cavicchioli, 8.)

La brève et brillante carrière de George Gershwin, qui naquit en 1898 d'une pauvre famille d'émigrés russes et mourut, en 1937, fabuleusement riche et célèbre, est ici retracée en fonction d'une œuvre musicale, tantôt méconnue et tantôt surestimée. Avec sympathie et mesure, les auteurs s'attachent à définir l'apport de Gershwin et en particulier l'originalité profonde de l'Opéra populaire : *Porgy and Bess*.

Cet ouvrage, qui fait partie d'une collection consacrée à l'initiation musicale, comporte une illustration photographique très vivante. Le texte en est très accessible. Il est complété par une bibliographie et une discographie qui recense aussi bien les succès de Broadway et la musique de films que les *Préludes*, les *Rhapsodies* et le célèbre *Concerto en fa*.

Paule SALVAN.

1504. — RAYA (Gino). — Un Secolo di bibliografia verghiana. — Padova, C. E. D. A. M., 1960. — 24,5 cm, 265 p.

L'œuvre de Giovanni Verga, romancier, conteur et, accessoirement, auteur dramatique, a eu, du vivant de cet écrivain, une destinée curieuse : succès pour les romans de jeunesse, méfiance et indifférence, teintées d'estime toutefois, pour les ouvrages de la maturité. Fidèle à lui-même dans sa recherche créatrice, ennemi de la publicité, caractère discret tout à l'opposé de d'Annunzio auquel tant de ses contemporains vouaient un culte, Verga a pourtant attiré de son vivant et de bonne

heure l'intérêt d'écrivains et de philosophes qui lui ont consacré de solides chapitres : Capuana, Torraca, Mazzoni, Croce, pour n'en citer que quelques-uns. Après la guerre de 1914-18, l'œuvre solide, humaine, à la fois sensible et objective du romancier sicilien commence à toucher un plus vaste public; de nouveaux critiques, de premier ordre, l'éclairent à leur tour : Russo, Momigliano. Et depuis la commémoration du centenaire de sa naissance (1940), les études sur Verga, la publication de ses lettres, les orientations bibliographiques se multiplient.

Nous n'avons pas, à ce jour, une bibliographie qui soit un instrument de travail pour ainsi dire complet; nous possédons de bonnes orientations bibliographiques, puisque Verga a maintenant une place importante dans tout ouvrage d'histoire littéraire italienne récente.

Ainsi, parmi les travaux d'orientation parus ces dernières années, on peut recourir au petit ouvrage de Giorgio Santangelo *Storia della critica verghiana* (1954), au long chapitre de Gaetano Mariani dans *Letteratura italiana. I maggiori*, vol. 2 (1956) et encore aux pages de Renzo Frattarolo dans *Notizie introduttive e sussidi bibliografici*, parte seconda (2^e éd. remaniée et augmentée, 1959).

Une bibliographie proprement dite a paru dans l'ouvrage de Nino Cappellani *Opere di G. Verga* (1940), mise à jour par le même auteur jusqu'en 1950 (comprenant aussi un petit nombre d'ouvrages postérieurs à cette date) dans son étude *Conclusioni critiche sul Verga* (1954).

On conçoit, dans ces conditions, que le présent travail de Gino Raya ait son intérêt. Il s'agit ici d'une bibliographie qui, pour être la plus importante parue jusqu'ici, ne prétend pas être exhaustive; c'est plutôt une contribution bibliographique. Les notices des œuvres de Verga (traductions parues à l'étranger comprises) et des travaux sur Verga parus en Italie, sont classées chronologiquement et vont jusqu'à l'année 1959. Elles comportent dans certains cas une courte note critique ou informative, la mention de polémiques déclenchées par l'œuvre, les comptes rendus. La longueur de ces notes n'est pas en proportion de l'importance de l'ouvrage; il s'agit plutôt de renseignements recueillis par l'auteur en cette moisson obtenue au cours de 25 années.

Ce nouvel instrument de travail, compris comme une contribution bibliographique en vue d'une compilation plus complète, peut donc rendre de précieux services : d'abord par le nombre de titres cités, ensuite par la mise à jour 1950-1959, qui comprend notamment plusieurs lettres de Verga, inédites jusque-là. Signalons aussi plusieurs notices relatives aux adaptations cinématographiques de certains romans, aux polémiques occasionnées par ces adaptations.

Un index des noms complète cet ouvrage. Nous voudrions exprimer un petit regret : pourquoi les noms renvoient-ils aux années et non aux pages? Comme, à l'intérieur des années elles-mêmes l'ordre alphabétique des auteurs n'est pas suivi, nous devons parfois parcourir plusieurs pages pour trouver l'ouvrage cité dans l'index.

Diane CANIVET.

1505. — RENDA (Umberto) et OPERTI (Piero). — Dizionario storico della letteratura italiana. 4^a ed. — Torino, Paravia, 1959. — 23 cm, 1241 p.

Le premier *Dizionario* de Vittorio Turri (1904) avait été remanié et mis à jour par Umberto Renda au moment de la dernière guerre. On imagine les omissions et le manque d'objectivité de cette 2^e édition. La 3^e édition, due aux soins de Piero Operti, s'est proposée de remédier à ces défauts tout en faisant une indispensable mise à jour. Enfin cette 4^e édition apporte encore une mise à jour, ainsi que des corrections à certaines erreurs de l'édition précédente.

Nous avons là un instrument de travail commode et très maniable, sinon toujours rigoureusement exact. Les notices (ordre alphabétique) sont suivies d'une bibliographie sommaire. On y trouvera aussi un petit nombre de voix générales, comme des Académies, des courants et des genres littéraires.

Volume donc de consultation rapide et de première orientation, qui remplace utilement les éditions précédentes.

Diane CANIVET.

1506. — Review (A) of English literature. Volume 1, n° 3. July 1960. Editor : A. Norman Jeffares. — London, Longmans, 1960. — 21 cm, 79 p.

D'aspect modeste et de petit format sans prétention, la *Review of English literature* ne doit cependant pas être négligée par tous ceux qu'intéressent les lettres anglaises. Les noms de E. M. W. Tillyard, Peter Ure et Helen Darbishire relevés au sommaire de ce numéro, sont, à eux seuls, une garantie de la qualité des articles qu'on peut y lire. Ces professeurs ont, en effet, consacré plusieurs pages aux auteurs anglais anciens ou modernes, dont l'étude est, depuis longtemps, leur spécialité.

C'est ainsi que des éclaircissements très intéressants sont apportés sur la poésie de William Collins, celle de Walter Raleigh et de Wordsworth. Quant à l'article sur D. H. Lawrence, il permettra de préciser certains points restés obscurs dans la chronologie de sa correspondance et les différentes versions d'un de ses romans.

Enfin, on consultera avec profit, à la dernière page, quelques indications bibliographiques précieuses (qu'on pourrait ne pas trouver dans un annuaire ou dans une bibliographie de la littérature anglaise, trop ancienne) sur les auteurs des divers articles.

Bref, il s'agit là d'une contribution fort utile à la bibliographie de la littérature anglaise, et les articles annoncés pour les prochains numéros promettent d'être tout aussi intéressants.

Sylvie THIÉBEAULD.

1507. — STEWART (James Mc G.). — Rudyard Kipling. A bibliographical catalogue... ed. by A. W. Yeats. — Toronto, Dalhousie University press and University of Toronto press, 1959. — 25 cm, xv-[III-] 674 p.

James Mc G. Stewart, avocat et industriel canadien, mort en 1955, s'était donné pour tâche pendant cinquante années de rassembler, puis de décrire le plus grand

nombre possible d'éditions des œuvres de Rudyard Kipling ainsi que de nombreux manuscrits et périodiques dont il ne sera pas question ici. N'étant pas bibliographe de profession, il avait d'abord songé à mettre ses notes à la disposition de l'excellente bibliographe de son écrivain préféré : Mrs. Flora V. Livingston, auteur d'une *Bibliography of the works of Rudyard Kipling* publiée aux États-Unis en 1927, et d'un Supplément à cette bibliographie, publié en 1938, c'est-à-dire deux ans après la mort de Rudyard Kipling. Mais, Mrs. Livingston ne s'était pas senti la force d'entreprendre l'énorme travail de mise au point que rendait possible l'inégalable richesse de la Collection Stewart.

Dans la préface à son catalogue, écrite deux jours seulement avant sa mort, Stewart précise qu'il s'était tout d'abord proposé de rédiger un simple catalogue de sa collection, mais que le refus de Mrs. Livingston l'avait amené à transformer son travail en une bibliographie aussi complète que possible de l'œuvre de Rudyard Kipling en y intégrant les notices d'œuvres ou d'éditions déjà décrites par ses prédécesseurs et qui ne faisaient pas partie de sa propre collection.

Tout en s'efforçant d'apporter à son travail toute la rigueur d'un bibliographe de profession, — comme en témoigne dans sa préface M. Yeats chargé de le revoir et de le publier après la mort de James Mc G. Stewart, — celui-ci l'a conçu sous une forme originale et personnelle où se reflète la passion que lui inspirait tout ce qui se rapportait à Kipling. Plutôt que d'une bibliographie il s'agit d'un historique de l'édition des œuvres de Kipling, historique qui se poursuit de notice en notice à la suite de la description bibliographique de chaque édition avec parfois un luxe de détails qui ne laissera pas indifférents les collectionneurs.

Rudyard Kipling, M. Yeats nous le rappelle dans sa préface, fut un écrivain prolifique. Ses œuvres complètes, à l'exclusion des lettres et des journaux, comprennent trente-cinq volumes, et l'on nous explique également que tout concourt à rendre particulièrement complexe la bibliographie de notre auteur, notamment le fait que l'adoption du « Copyright international » date seulement de 1891, c'est-à-dire bien après le début de la carrière littéraire du Rudyard Kipling dont les premières œuvres ont fait l'objet aux États-Unis de nombreuses contrefaçons, joie du collectionneur peut-être, mais à coup sûr désespoir du bibliographe.

C'est pour avoir souffert de cet état de choses que Kipling, à partir de 1891, entreprend la publication à petit nombre d'exemplaires d'éditions séparées de poèmes ou de nouvelles, destinées à protéger ses droits. Jusqu'à 132 titres d'œuvres de Kipling ont paru ainsi en Grande-Bretagne et aux États-Unis avant la publication de l'œuvre en édition commerciale. Kipling est également l'un des premiers écrivains qui ait, de façon habituelle, fait précéder l'édition commerciale de ses œuvres d'une édition de luxe ou à tirage limité.

M. Stewart ne s'est fort heureusement pas laissé décourager par l'ampleur de sa tâche (il lui a fallu examiner pour les retenir ou les écarter environ 4 000 volumes). Il en parle avec lucidité et modestie : « Bien des années s'écouleront encore » écrit-il, « avant que l'on puisse écrire la bibliographie définitive de l'œuvre de Kipling... Tout ce que l'on peut faire à présent c'est d'organiser et de présenter ce qui est aujourd'hui connu et de le laisser à la postérité. Elle viendra puiser parmi les informations que nous aurons engrangées. »

Les œuvres de Kipling sont réparties dans la bibliographie de M. Stewart de la façon suivante : I. Les œuvres principales, recueillies dans les éditions collectives ou revêtues du copyright américain; II. Les autres œuvres publiées sous forme de livres et non reprises dans les éditions collectives ni protégées par le copyright américain (préfaces, lettres, etc.); III. Appendices : 1^o œuvres, publiées ou non, ayant figuré dans des catalogues de vente; 2^o œuvres inédites, ou publiées dans des périodiques et non reprises sous forme de livres; 3^o œuvres publiées dans des anthologies; 4^o collections d'œuvres complètes; 5^o adaptations musicales d'œuvres de Kipling; 6^o contrefaçons.

L'ouvrage est bien entendu complété par un index.

Les œuvres de Kipling sont décrites dans l'ordre chronologique de la première publication commerciale (anglaise, américaine ou parfois indienne) de chaque œuvre, suivie de la description des éditions postérieures.

Les recueils de nouvelles posaient un difficile problème. On sait que beaucoup d'entre elles ont été parfois publiées isolément par la suite ou reprises avec d'autres qui ne figuraient pas dans le premier recueil, notamment dans les séries d'œuvres complètes. Tous ces avatars sont clairement signalés dans la notice du recueil où telle ou telle de ces nouvelles paraît pour la première fois. Les éditions séparées de chacune d'entre elles sont décrites à la suite de la notice concernant le recueil collectif.

Il faut féliciter les presses de l'Université de Dalhousie pour cette belle publication qui met ainsi à la disposition d'un large public les trésors d'information bibliographique rassemblés par le collectionneur dont elle est la légataire.

Marthe CHAUMIÉ.

1508. — VULPIUS (Wolfgang). — Schiller-Bibliographie. 1893-1958. — Weimar; Arion Verlag, 1959. — 24,5 cm, xviii-570 p. (Bibliographien, Kataloge und Bestandsverzeichnisse, hrsg. von den Nationalen Forschungsstätten der klassischen deutschen Literatur in Weimar¹.)

Cette importante bibliographie sur Schiller, publiée par le Centre de recherches sur la littérature classique allemande de Weimar, a été préparée pour le 200^e anniversaire de la naissance du poète. Elle comble une lacune dans la bibliographie sur Schiller depuis 62 ans. Exhaustive en ce qui concerne les sources, qui n'ont du reste pas été considérablement enrichies depuis 1893, elle part du travail de Goedecke et de Max Koch, tout en le complétant et le continuant. Quant à la littérature critique sur Schiller, énorme depuis 62 ans, elle fait, par contre, un très large choix.

Les 7 202 numéros courants sont groupés systématiquement, suivant un ordre si détaillé de la table des matières, que l'auteur a renoncé à l'index des vedettes-matières. La disposition de cette table des matières répond de plus aux besoins du service de documentation et des renseignements du centre de Weimar, dont elle facilite grandement les recherches. Des indications marginales subdivisent chaque section. Après l'indication du titre des éditions complètes importantes et celle des monographies critiques de valeur on trouvera le détail de leurs tables des matières. Des notes explicatives complètent les titres qui ne semblent pas explicites. Les

1. Voir aussi : *B. Bibl. France*, 4^e année, n^o 11, novembre 1959, pp. *470-*471, n^o 1701.

œuvres bibliographiques importantes sont suivies de la liste des comptes rendus sur ces ouvrages. Chaque ouvrage est mentionné une fois seulement, mais de nombreux renvois en sont établis dans les autres sections.

Une grande part est faite aux traductions et aux ouvrages critiques dans toutes les langues du monde (même en espéranto et en sanscrit, pour ne nommer que ces deux exemples). Les Républiques populaires et surtout la Russie sont très largement représentées. Le théâtre de Schiller ayant exercé la plus profonde influence sur les peuples, l'auteur a traité avec un soin particulier l'évolution de la représentation des drames du poète sur les scènes du monde entier. La correspondance a été enrichie de toutes les lettres manquant dans les ouvrages de Fritz Jonas *Briefe von Schiller* (in 7 Bänden, 1892-1896), et de Ludwig Ulrichs *Briefe an Schiller*, 1877, et dans les autres recueils, publiés depuis ces dates. La date et le lieu d'impression, se rapportant à chaque lettre, sont soigneusement notés. L'index des destinataires et des expéditeurs (pp. 133-146) est de la plus grande utilité. La section des rapports de Schiller avec des personnalités de son époque, avec des lieux et paysages se rapportant à sa biographie, est spécialement riche. Les aspects sociologiques, politiques et économiques de son existence sont analysés avec soin et M. Vulpius constate des lacunes dans ce domaine en les signalant à la recherche. Le dernier chapitre est consacré aux parodies les plus célèbres sur l'œuvre du poète le plus « parodié » de la littérature allemande (il s'agit surtout des ballades).

Signalons aux musicologues le chapitre « Schiller et la musique » (pp. 435-440), qui se rapporte à la mise en musique des œuvres de Schiller, à ses rapports avec les musiciens et à son influence sur eux.

L'histoire détaillée de l'impression de ses œuvres intéressera les spécialistes du livre (pp. 392-393).

Un index complet des noms d'auteurs, d'éditeurs, de traducteurs, d'illustrateurs et de compositeurs termine la monographie.

Contrairement à la très savante bibliographie de Pyritz-Raabe¹, qui ne mentionne que les textes utiles à la recherche et apportant des aspects nouveaux sur Goethe, la bibliographie que nous avons sous les yeux satisfait par sa disposition systématique et thématique très détaillée à la fois les besoins de la recherche très spécialisée et ceux d'un public cultivé large. Elle a donc sa place dans les bibliothèques importantes de toutes catégories.

Jenny DELSAUX.

1509. — WRIGHT (Lyle H.). — American fiction, 1851-1875. A contribution towards a bibliography... — San Marino (California), the Huntington library, 1957. — 23 cm, XX-413 p., front. (Huntington library publications.)

North Carolina fiction, 1734-1957. An annotated bibliography. William S. Powell, ed. — Chapel Hill, the University of North Carolina library, 1958. — 22,5 cm, XVIII-189 p., front., fac-sim. (University of North Carolina library studies, n° 2.)

La période qui va de 1851 à 1875 est un moment important de la littérature américaine. Les lettres américaines de ces vingt-cinq années sont riches de toute une

1. Voir : *B. Bibl. France*, 2^e année, n° 5, mai 1957, pp. 447-448, n° 732.

gamme d'écrivains aux noms parfois assez mal connus en Europe, mais dont l'œuvre présente un intérêt réel. Et puis ce sont en même temps les débuts d'auteurs qui acquerront par la suite une renommée mondiale, comme Mark Twain et Henry James.

Il est donc fort utile, à tous les points de vue, que l'on ait maintenant publié la liste de tout ce qui a été édité en Amérique sous forme romancée pendant cette période. On notera au passage que les ouvrages considérés comme littérature enfantine ont été exclus de cette liste.

En outre, l'auteur n'a pas cherché à décrire systématiquement les différentes éditions de chacune des œuvres qu'il mentionne et s'est borné à indiquer qu'il en existait un ou plusieurs exemplaires dans l'une ou dans plusieurs des 18 bibliothèques américaines dont il donne les noms. Cette bibliographie ne pourra donc pas servir à identifier avec certitude telle ou telle édition des œuvres mentionnées, elle mettra plutôt les chercheurs sur la piste qu'ils doivent emprunter s'ils veulent aboutir dans des recherches plus approfondies.

L'ordre adopté est l'ordre alphabétique par noms d'auteurs ou de titres anonymes. Quand cela était possible, les initiales ou les pseudonymes ont été identifiés. Les titres ont été abrégés et sont repris dans un index alphabétique permettant des recherches plus rapides. On a cherché à donner toujours une date pour chaque ouvrage.

Cette bibliographie, peut-être un peu sommaire, permettra cependant à bien des étudiants et chercheurs d'orienter leurs études. Elle est, du reste, la suite logique et le complément du *American fiction, 1774-1850* qui avait été très apprécié déjà.

Si l'on veut, par ailleurs, entrer dans les détails en ce qui concerne les romans dont le sujet touche de près ou de loin à la Caroline du Nord, on aura un guide tout prêt dans l'ouvrage suivant : *North Carolina fiction, 1734-1957*, dont W. S. Powell a dirigé la publication par une équipe de bibliothécaires et de professeurs.

Cette équipe avait déjà publié un manuel bibliographique, fruit de recherches sur quelques auteurs originaires de Caroline du Nord. Cette fois, il s'agissait de donner sur des romans qui intéressent toute la Caroline du Nord des précisions permettant aux chercheurs de se faire une idée aussi exacte que possible du contenu et du genre de ces romans.

Cette bibliographie est pratiquement exhaustive, car on n'a pas opéré de choix dans les ouvrages qui y figurent. Seuls en ont été écartés les romans dont la situation était trop vague pour que l'on puisse affirmer qu'ils se passaient en Caroline du Nord.

La date donnée pour chaque ouvrage est, par un choix curieux, celle d'une édition assez récente pour qu'on puisse se la procurer actuellement, et non pas celle de la première édition ou obligatoirement celle d'un exemplaire qui figure au catalogue d'une bibliothèque.

Dans l'ensemble, quoiqu'on puisse regretter un certain manque de rigueur scientifique dans l'élaboration et la présentation de cette bibliographie, les renseignements qu'elle fournit apporteront certainement une aide précieuse aux « Américanistes ».

Sylvie THIÉBEAULD.

SCIENCES SOCIALES

1510. — SCHRAEPLER (Ernst). — Quellen zur Geschichte der sozialen Frage in Deutschland. 1 : 1800-1870, 2 : Neubearb. u. erw. Aufl., 1960 — 2 : 1871 bis zur Gegenwart 1957. — Göttingen, Berlin, Frankfurt, Musterschmidt, 1957-1960. — 2 vol., 21 cm, 14 portr. (Quellensammlung zur Kulturgeschichte. Hrsg : Wilhelm Treue, Bd. 6 u. 9.)

Cette anthologie composée de textes caractéristiques se rapportant à la situation sociale en Allemagne, depuis le début du XIX^e siècle jusqu'à nos jours, contient des contributions sur le socialisme, le communisme, la révolution industrielle, les systèmes utopiques sociaux, les réformateurs de toutes catégories, les luttes des syndicats et de l'État pour une amélioration des conditions sociales. A côté d'extraits des œuvres d'auteurs célèbres, on trouvera des manifestes et statuts de syndicats, de groupements d'ouvriers et d'entrepreneurs, des programmes de partis politiques (le manifeste communiste de 1848 par exemple est presque intégralement reproduit), les idées des réformateurs agraires, des textes de lois, les manifestations de la grande industrie (Krupp, Siemens, Zeiss, Volkswagen, etc.). Les efforts chrétiens, protestants et catholiques, sont largement considérés. Chaque volume débute par un assez important aperçu historique (45 p., vol. 1 ; 34 p., vol. 2), qui ne néglige pas les sources françaises et anglaises, surtout lorsqu'il s'agit du XIX^e siècle.

Cet ouvrage, qui reflète tous les efforts sociaux en Allemagne, présente l'intérêt de comporter une bibliographie très détaillée (vol. 1, pp. 189-199; vol. 2, pp. 216-231), un index unique d'auteurs, de vedettes-matières et d'expressions typiques.

Notons pourtant que le nombre des textes et bibliographies se rapportant à la R.D.A. pour l'époque depuis la séparation des deux Allemagnes est très restreint. Sont reproduites uniquement la loi sur la réforme agraire en Saxe (pp. 180-183) et la réglementation officielle sur les récompenses attribuées aux activités (pp. 185-188).

Quatorze portraits illustrent les deux volumes. Cet ouvrage rendra des services aux sections d'histoire et de sociologie.

Jenny DELSAUX.

1511. — TIGHE (Leo W.). — A Classified bibliography for the field of social work. John W. Gilbaugh, consulting ed. — Santa Clara, California, Premier publ., 1959. — 25 cm, XIII-235 p. multigr.

L'auteur, « professeur associé » au San Jose State College (California), a été chargé par le Comité du travail social de ce Collège d'établir cette bibliographie qui est divisée en deux parties : « Direction et conseils » et « Travail social ». L'ouvrage veut servir, non aux chercheurs, mais aux praticiens du « travail social » qui correspond plutôt pour nous à la psychologie et à la psychiatrie. Il s'adresse aux enseignants, directeurs d'école, psychologues scolaires, psychologues en général, aux psychiatres, aux juges, moniteurs et enseignants des jeunes délinquants, aux assistantes sociales. Il s'adresse aussi à des professions plus « américaines » : enquêteurs, personnel des « public relations », de la psychologie sociale, de la psychologie familiale comme ces psychologues employés par des agences spécialisées dans les conflits familiaux.

Cette bibliographie est en même temps un document sur les vues américaines sur toutes ces questions, et sur l'importance des préoccupations de psychologie et de psychiatrie aux États-Unis.

Évelyne GÉRÔME-GEORGES.

SCIENCES PURES ET APPLIQUÉES

1512. — ARCHILA (Ricardo). — *Bibliografía medica venezolana*. 3^o ed. (1952-1958). — Caracas, Impr. Nac., 1960. — 23 cm, XL-494 p.

La 3^e édition (1952-1958) de la bibliographie médicale vénézuélienne que vient de publier le D^r Ricardo Archila de Caracas constitue un complément aux deux premières éditions. Elle intéresse 5.367 travaux de 1.561 auteurs. On y trouve également des renseignements biographiques sur les médecins décédés pendant cette période ainsi qu'une liste partielle des films scientifiques produits au Venezuela et la liste de 119 ouvrages publiés, que l'on retrouvera dans les tables bibliographiques aux noms des auteurs, accompagnés de notes bibliographiques. La bibliographie proprement dite, dont le dépouillement s'étend à 110 publications périodiques nationales se présente sous la forme d'un catalogue dictionnaire auteurs-matières, où les articles et livres sont classés dans l'ordre suivant : titres, auteurs, adresses bibliographiques. Deux tables, par noms d'auteurs et par matières, accompagnent cet ouvrage d'information bibliographique.

D^r André HAHN.

1513. — BENDER (Arnold E.). — *Dictionary of nutrition and food technology*. — London, Butterworths, 1960. — 22 cm, VIII-143 p.

Ce dictionnaire, qui contient une brève description de 2.000 termes courants intéressant le domaine de la nutrition et de l'alimentation industrielle et commerciale, se propose d'informer tous ceux qui, économistes, praticiens médicaux, professeurs, chimistes et ingénieurs-chimistes, techniciens et spécialistes en matière de nutrition et de diététique, sont appelés par leurs travaux à se familiariser avec une terminologie particulière ou à prendre part à des réunions scientifiques. On y trouve également des définitions de termes usités dans les disciplines voisines, comme la bactériologie, la pharmacologie, la biochimie et la technologie en tant qu'ils se rencontrent dans l'industrie de l'alimentation ainsi que de courtes descriptions de l'équipement et des appareils en usage, l'analyse des aliments usuels et certaines définitions légales. Il est intéressant de souligner le rappel aux ouvrages de références où le lecteur est susceptible de trouver une information plus complète. Mentionnée en abrégé dans les divers paragraphes, une liste générale bibliographique est reproduite en tête de l'ouvrage. Des tableaux des rations alimentaires journalières complètent en annexe cette publication dont la place est marquée dans les bibliothèques spécialisées.

D^r André HAHN.

1514. — BONN (George S.). — Japanese journals in science and technology. An annotated checklist. — New York, The New York Public Library, 1960. — 28 cm, XIV-119 p. multigr.

Il s'agit ici de l'inventaire de 698 périodiques scientifiques et techniques japonais choisis parmi 900, représentant déjà une sélection entre les titres et les collections de plusieurs bibliothèques scientifiques et techniques importantes. Le classement est fait par sujets, chaque sujet étant divisé en six types principaux de corps éditeurs : A. sociétés; B. organismes gouvernementaux; C. industries; D. éditeurs privés; E. universités avant 1948; F. universités après 1948. De nombreux renseignements sont donnés sur chaque éditeur ainsi qu'une liste alphabétique de la spécialité de certaines bibliothèques des plus importantes.

Il est intéressant de remarquer que noms et titres japonais figurent sous deux formes : en « kanji », c'est-à-dire dans l'écriture idéographique, et en « romaji », translittération dans l'alphabet romain selon le Système de Hepburn, système le plus répandu. Aussi, pour chaque périodique trouve-t-on successivement : titre — titre anglais seulement si le périodique est entièrement en anglais, sinon titre japonais en « romaji » puis en « kanji », titre anglais officiel —; périodicité; date du premier numéro; prix par an; format; contenu (avec commentaires). La plupart de ces renseignements sont omis pour les publications d'Universités.

Repère très intéressant : à côté de certains titres apparaissent « x », « y », ou « z »; ces lettres servent à distinguer les meilleures publications, il y en a 91 en tout et le degré d'importance a été établi après consultation d'ingénieurs, bibliothécaires, professeurs... Dix index complètent cet important travail : index des mots clés permettant de retrouver les journaux d'associations, instituts de recherches et autres organisations; index par matières des journaux publiant des statistiques industrielles; index systématique des journaux entièrement rédigés en anglais ou ayant fréquemment des articles en anglais et autres langues européennes; index des titres « kanji »...

L'absence de quelques titres très récents peut s'expliquer par le délai écoulé entre la fin de l'établissement de cette liste (octobre 1955) et sa publication (1960). De toute façon, le fait qu'il n'existe pas de bibliographies réellement complètes des périodiques scientifiques et techniques japonais fera de cet inventaire-ci un outil très précieux.

Marie-José IMBERT.

1515. — Classics of medicine and surgery, collected by C. N. B. Camac. — New York, Dover publ., H. Schuman, 1959. — 20,5 cm, x-435 p., 14 fig.

Le voile de l'oubli estompe bien souvent le souvenir des découvertes. Et c'est ainsi que de graves erreurs sont commises par l'ignorance d'une œuvre originale, d'une édition princeps, d'une première observation ou d'une expérience fondamentale. L'histoire de la médecine qui conduit au contact personnel et éclaire les fondements de la recherche, en annonce aussi les résultats et commande ainsi à la médecine praticienne.

Mais il est aussi parfois long et décevant de recourir à des sources cachées ou qu'il

est difficile d'aborder. Il faut alors qu'un effort soit fait pour situer la source historique dans sa chronologie et mettre à la portée du lecteur les textes eux-mêmes qui ont fait époque.

En choisissant parmi les plus célèbres, douze de ces textes qui révolutionnèrent la course de l'évolution, M. Camac a très exactement répondu à cette curiosité nécessaire de l'esprit. Il l'a fait très heureusement, en associant au texte original, traduit en langue anglaise pour les auteurs non originaires des pays anglo-saxons, des portraits et fac-similés, de courtes biographies et une liste bibliographique des travaux, réussissant ainsi à brosser un tableau des préoccupations scientifiques de l'époque et du caractère des contributions de ces auteurs. Et c'est ainsi que, dans leurs propres termes, nous retrouvons ici les communications de William Harvey sur la circulation sanguine (1628), de Leopold Auenbrugger sur la percussion thoracique (1761), d'Edward Jenner sur la vaccination antivariolique (1798), de Théophile-Hyacinthe Laënnec sur l'auscultation médiate (1818), d'Olivier Wandell Holmes sur la contagion de la fièvre puerpérale (1843), de William Thomas Green Morton sur l'éther sulfurique et l'anesthésie (1847) et de Joseph Lister à qui la chirurgie doit tant pour sa découverte de l'antisepsie (1867).

Peut-être s'étonnera-t-on de l'absence de certains noms qui nous viennent naturellement à l'esprit. Mais le choix en cette matière reste arbitraire. Toujours est-il qu'il convenait de souligner l'intérêt de cette nouvelle édition dont la première a paru sous le titre : *Epochmaking contributions to medicine, surgery and allied sciences*.

D^r André HAHN.

1516. — CRISPENS (Charles G.). — Quails and partridges of North America. A bibliography. — Seattle, University of Washington press, 1960. — 22,5 cm, XII-125 p. (University of Washington publications in biology, vol. 20.)

Une fois de plus les ornithologistes sont, dans le domaine bibliographique, favorisés par rapport aux autres zoologistes. Il est vrai que les amateurs s'intéressant aux oiseaux sont très nombreux, surtout dans les pays anglo-saxons, et que, dans le cas présent, il s'y joint le vaste public des chasseurs.

Cet ouvrage, très élégamment présenté, est publié sous les auspices de l'Université de Washington, à Seattle, c'est dire qu'il présente toute garantie quant à l'exactitude des références. Après avoir précisé la position systématique des cailles et des perdrix qui, comme les poules et les faisans, appartiennent à la famille des Phasianidés, l'auteur adopte un cadre systématique. Pour chaque espèce, sous-espèce et variété, les références sont rangées sous des rubriques dont le plan est exposé en tête du volume : habitudes alimentaires et nutrition, biologie, facteurs de mortalité, protection, reproduction, mélanges. Une dernière rubrique, « general », groupe les références communes aux cailles et aux perdrix. Il n'existe pas de table d'auteurs, ce qui est dommage; la littérature étrangère n'occupe dans ces 125 pages qu'une place très restreinte, ce qui est encore plus regrettable.

Pour les chasseurs européens, l'intérêt de cette bibliographie se trouve quelque peu amoindri du fait qu'il s'agit d'oiseaux nord-américains. Sans doute, la perdrix

grise, la perdrix rouge, la bartavelle et la caille figurent dans ce livre, mais la plus grande partie de l'ouvrage est consacrée à certaines espèces que l'auteur désigne sous le nom de « quails » et que nous appelons vulgairement Colins, or les Colins qui constituent le principal gibier à plume d'outre-Atlantique, n'existent pas en Europe sinon par acclimatation dispersée.

Cela dit, les ornithologistes qui, dans leur domaine, n'ont pas de patrie, seront intéressés par cette importante documentation. Quant à nos chasseurs, ils pourront glaner çà et là un certain nombre de références valables pour tous les Phasianidés sauvages et leur protection.

Marie-Gabrielle MADIER.

1517. — GARDNER (K. B.). — Japanese sources of scientific and technical information. (In : *Aslib proceedings*. Vol. 11, n° 12, Dec. 1959, pp. 335-347.)

Au Japon, les instituts sous contrôle de l'État et les stations expérimentales, les universités, les entreprises de recherches privées et commerciales, les sociétés savantes produisent une masse littéraire énorme dont le contrôle bibliographique est difficile.

Avant la guerre la recherche scientifique n'était pas organisée sauf en ce qui concerne la chimie où depuis 1927 étaient publiés les *Japanese chemical abstracts* avec appendices pour la médecine et la pharmacologie. Depuis 1945, les services d'information furent planifiés. Il y a encore une profusion de petites organisations locales souvent rivales dont l'administration nationale n'est pas encore venue à bout.

L'édition au Japon est la deuxième du monde par sa production avec ses 25.000 livres par an. C'est la Bibliothèque de la Diète qui édite la bibliographie nationale japonaise, publication hebdomadaire rédigée en japonais, et dont le cadre de classement est celui de la C. D. nipponne; chaque mois elle publie dans un supplément la liste des périodiques et le récapitulatif annuel contient à part les livres, la liste des périodiques vivants et des publications officielles. Malheureusement ces volumes cumulatifs paraissent souvent avec deux ans de retard.

La Bibliothèque de la Diète publie aussi une bibliographie sur fiches de tous les ouvrages reçus par elle; la notice complète est écrite en japonais mais le nom de l'auteur apparaît au pied de la fiche en caractères latins.

Les publications officielles sont recensées dans *Consolidated list of Japanese government publications*, paraissant annuellement depuis 1950. Le classement adopté est celui des sujets, dans chacun d'eux le sous-classement est par départements, bureaux, centres; tous les ouvrages publiés par un même centre sont enregistrés dans l'ordre alphabétique des titres. Un bon index rend l'utilisation de cette publication plus aisée.

La troisième publication de la Bibliothèque de la Diète est l'Index des périodiques, écrit en japonais, formé de deux séries parallèles : 1° humanités et sciences naturelles; 2° série scientifique. Cette dernière, devenue trimestrielle, couvre environ mille périodiques; le classement par sujets est donné en tête de chaque fascicule mais l'absence de tables cumulatives en fin d'année rend la recherche difficile.

La liste des périodiques publiée en anglais par le Ministère de l'éducation depuis 1957 est classée d'après la C. D. nipponne avec correspondances de la C. D. U. La Bibliothèque nationale nipponne édite le *Directory of Japanese learned periodicals*, publié depuis 1957 par le « Tokyo Library Bureau », revue dont les titres japonais ont été romanisés et classés d'après la C. D. U. Le Ministère de l'éducation publie un catalogue collectif des revues d'avant-guerre se trouvant dans les sept plus grandes bibliothèques.

Toutes les grandes organisations publient des bibliographies ou des analyses de leurs spécialités. La plus importante *Japan science review* couvre quatre séries : médecine, mines et métallurgie, électricité et mécanique, et biologie. Toutes sont rédigées en anglais.

La revue *Japan science review, medical series* est une publication importante analysant plus de deux cent cinquante périodiques. La série *Mining and metallurgy* est beaucoup moins large mais la liste de ses périodiques est tout de même supérieure à quatre-vingts.

Comme les séries précédentes, la *Japan science review, mechanical and electrical engineering* enregistre, dans quatre divisions, sociétés savantes, universités, instituts de recherche et maisons commerciales et dépouille des articles d'une centaine de périodiques. La seconde partie donne les analyses d'articles de la première partie, des index auteurs et titres des revues paraissent en fin de chaque numéro. La *Japan science review* est la seule paraissant en anglais.

Parmi les publications privées les *Complete chemical abstracts of Japan* paraissant tous les mois sont certainement les meilleures. Il est à noter que la revue américaine *Chemical abstracts* donne des analyses de publications chimiques japonaises. D'autres revues de moindre importance donnent aussi des analyses mais en japonais, inaccessibles aux occidentaux.

La plus moderne des bibliothèques, la Bibliothèque de la Diète a été conçue sur le modèle de la Bibliothèque du Congrès à Washington. En plus de ses publications elle assure le service de photographie et du microfilm et joue le rôle de centre des échanges internationaux du Japon.

Le groupe de bibliothèques spécialisées le plus actif est l'Association des bibliothèques médicales, qui pratique le prêt inter-bibliothèques et établit des catalogues collectifs. L'Association des bibliothèques pharmaceutiques a suivi l'exemple de l'Association des bibliothèques médicales.

L'Association des bibliothèques spécialisées publia en 1956 un excellent petit guide de plus de mille bibliothèques.

L'inventaire des publications des sociétés savantes scientifiques, des instituts de recherche, etc., a été fait conjointement par le Ministère de l'éducation et la Commission de l'Unesco en 1954. La réédition porte le titre *Handbook of learned societies natural and applied sciences*. La *List of science societies and associations in Japan* est du même type et décrit cent douze sociétés.

Le Centre de documentation le plus important est le « Japan information center of science and technology ». Il a pour objet la recherche et la redistribution de toute la documentation dans un délai aussi court que possible. Le catalogage utilise le cadre de classement de la C. D. U. Trois revues sont régulièrement publiées : la *Current*

bibliography of science and technology et les *Foreign patent news* : toutes deux écrites en anglais et le *J. I. C. S. T.* mensuel en japonais. Le centre répond à toutes les demandes de recherches ; fournit des analyses en anglais des articles ou des brevets en japonais, des reproductions photographiques et des microfilms.

L'agence « Science and technics », créée en 1956, est l'administration centrale de la recherche scientifique et technique ; elle contrôle un grand nombre d'instituts d'état. Le « Science Council of Japan », depuis 1948, est le promoteur du développement des sciences, sa filiale « National committee for documentation » représente le Japon à la F. I. D. De plus en plus les publications scientifiques japonaises sont écrites en anglais ce qui favorise leur diffusion, beaucoup publient au moins la table des matières dans l'une des langues de l'Occident.

Il est toujours possible, grâce au *J. I. C. S. T.* d'obtenir la photocopie, le microfilm et la traduction d'un article rédigé en japonais. Pour le bibliothécaire la question du catalogage est importante mais la publication de bons dictionnaires bilingues scientifiques rend le travail plus aisé. Le Ministère de l'éducation a même publié des vocabulaires de japonais « romanisé ».

Germaine BIGOT.

1518. — International union of pure and applied chemistry (IUPAC). Applied chemistry section. Plastics and high polymers division. — Classifications of high polymers : a review. — London, Butterworths scientific publications, 1960. — 25 cm, 54 p. (10/6 d.).

Le problème étudié par la Division des hauts polymères de l'IUPAC était d'établir un système de classification des hauts polymères couvrant le domaine des plastiques, caoutchoucs et fibres synthétiques. Le présent rapport, préparé par R. Houwink avec la collaboration de H. Bouman, constitue une revue objective et critique de tous les systèmes connus de l'auteur, publiés ou non.

Un manuscrit préliminaire fut envoyé aux différents responsables des vingt-sept systèmes de classification mentionnés et les commentaires recueillis furent utilisés pour la rédaction du texte actuel qui comprend les grandes divisions suivantes : 1. Introduction. 2. Qui a besoin de classifications ? 3. Les différents systèmes de classification. 4. Comment différentes exigences peuvent être satisfaites. 5. Discussion critique des systèmes existants. Références (27). Résumé.

L'auteur considère comme impossible de recommander un seul système pour satisfaire les exigences de tous les intéressés : il indique ceux qui répondent plus spécialement à des besoins déterminés.

Il n'est pas utile d'insister sur l'intérêt que présente un tel travail pour les documentalistes et bibliothécaires, comme pour les fabricants et utilisateurs.

René POTTIER.

1519. — *Mathematisches Wörterbuch Russisch-Deutsch mit einer kurzen Grammatik. Mathematical dictionary Russian-English with a short grammar.* — Berlin, VEB Deutscher Verlag der Wissenschaften, 1959. — 21 cm, 244 p.

Nul ne peut nier l'importance et l'intérêt accru des travaux mathématiques soviétiques. Pour faciliter leur traduction en langues occidentales, l'« American mathematical society », New-York, avait publié en 1950 un lexique russe-anglais des termes de mathématiques accompagné d'un abrégé de grammaire ¹. Dorénavant les mathématiciens auront à leur disposition un autre ouvrage publié à Berlin et leur fournissant non seulement les équivalents anglais des termes russes de mathématiques mais aussi les mots allemands correspondants. A côté des termes techniques figurent les mots du langage courant utilisés dans les ouvrages de mathématiques. Sont donnés aussi les noms des mathématiciens russes pour lesquels plusieurs transcriptions sont utilisées dans les langues occidentales comme toujours en la matière et ceux des noms des mathématiciens non soviétiques dont les transcriptions phonétiques en cyrillique sont difficilement identifiables pour les occidentaux.

Les utilisateurs de ce dictionnaire n'ayant que des connaissances rudimentaires de la langue russe auront leur travail facilité par la consultation de deux grammaires abrégées l'une en anglais, l'autre en allemand, placées au début de l'ouvrage.

Une page et demie est consacrée aux noms russes de quelques symboles mathématiques afin de permettre l'audition éventuelle de rapports en russe dans les congrès.

Destiné à la traduction des travaux soviétiques, ce dictionnaire ne comporte pas de tables alphabétiques des mots allemands et anglais permettant de trouver leur correspondants russes.

De consultation rapide, facilitée encore par la commodité du format, la souplesse de la reliure entoilée et le bon découpage des pages de la partie dictionnaire, cet ouvrage est appelé à rendre de grands services dans une discipline où les dictionnaires multilingues sont peu nombreux.

Yvonne GUÉNIOT.

1520. — NANIN (A.). — *Inventaire des moyens de recherche scientifique du Nord et du Pas-de-Calais.* — Lille, Comité d'expansion économique du Nord et du Pas-de-Calais, 1960. — 24,5 cm, 156 p. (Cahiers du C. E. R. E. S. N° 12.)

Ce cahier est publié par le Comité d'expansion économique du Nord et du Pas-de-Calais, sis à la Faculté de droit de Lille; le travail a été effectué sous la direction de M. Nanin, secrétaire général honoraire de la 1^{re} région économique. Il s'agit d'un annuaire qui recense les organismes de recherche, classés en deux grandes catégories suivant les principes du Pr. Kourganoff (Cf. *La Recherche scientifique*. Coll. Que sais-je ?) : organismes de recherche fondamentale pure ou orientée (établissements publics à gestion autonome, laboratoires annexés à un établissement supérieur d'enseignement public ou privé), organismes de recherche appliquée (laboratoires privés, laboratoires professionnels).

1. Russian-English vocabulary, with grammatical sketch. — New York, American mathematical society, 1950. — 66 p.

Les renseignements, présentés sous une forme identique, sont les suivants : nature de la recherche, domaine (champ d'activité et applications pratiques), moyens (personnel, équipement, documentation, ressources). Nous regretterons que de nombreux organismes n'aient répondu qu'avec réticence à cette enquête, arguant parfois du secret commercial. Dans le domaine qui intéresse spécialement les bibliothécaires, notons que sur 133 organismes représentés, 50 seulement ont donné des renseignements précis sur l'importance de la documentation rassemblée (nombre de périodiques et de livres), sans aucune indication de titres.

Cependant cet ouvrage pourra rendre de précieux services; dans l'esprit de ses éditeurs il doit faciliter la coopération « en vue du développement de la recherche et de l'emploi optimum du matériel existant et des chercheurs ». Deux index, l'un systématique, l'autre analytique, en rendent la consultation aisée. Le C. E. R. E. S. a l'intention de compléter la documentation déjà recueillie : souhaitons que l'importance qualitative et quantitative des bibliothèques y soit davantage mise en valeur.

Monique LEFRANÇOIS.

1521. — STEINER (P.) et GRUCH (W.). — Zur [Toxikologie der Insektizide. Literaturübersicht. Teil I : Dien-Gruppe. — Berlin, Hamburg, P. Parey, 1959. — 24,5 cm, 118 p. (DM. 9.70) (Mitteilungen aus der biologischen Bundesanstalt für Land-und Forstwirtschaft, Berlin-Dahlem, Heft 95.)

Après avoir rappelé les qualités exigées d'un insecticide pour son emploi pratique, qualités qui sont établies par des travaux expérimentaux nombreux et fort disséminés dans la littérature mondiale, les auteurs présentent leur travail comme un résumé de ces travaux constituant un moyen d'information rapide sur les propriétés de certains de ces insecticides : le présent fascicule concerne les principes actifs du groupe *diène* ; des publications ultérieures sont envisagées pour d'autres groupes : terpènes, DDT, combinaisons phosphorées organiques, etc. Si cette bibliographie ne peut être considérée comme exhaustive, elle comprend cependant les documents les plus importants (305 références); le plan adopté pour l'exposé des renseignements concernant chaque insecticide est le suivant : Caractérisation de l'insecticide : noms commerciaux, désignations chimiques, données physico-chimiques. — Emploi pour la protection des végétaux. — Toxicité pour les mammifères : toxicité orale aiguë et chronique, toxicité cutanée aiguë et chronique. Toxicité par injection ou inhalation. — Toxicité pour les oiseaux, poissons, etc. Pharmacologie et biochimie. Fixation et élimination. Pathologie, symptômes d'empoisonnement externes-internes (anatomie, histologie). Intoxications chez l'homme. — Mesures à prendre contre les intoxications. Résidus, limites tolérées. Délais de sécurité après usage. Influences sur la saveur.

Après une courte introduction historique, les insecticides suivants sont passés en revue conformément au plan précédent : aldrine, dieldrine, endrine, isodrine, chlordane, heptachlore, hexachlorocyclopentadiène.

Le fascicule se termine par la bibliographie (305 références, par ordre alphabétique d'auteurs) : il intéressera en premier lieu les spécialistes de phytopharmacie et, bien entendu, les toxicologues, médecins, hygiénistes ou vétérinaires.

René POTTIER.

1522. — THOMPSON (H. W.). — *Advances in spectroscopy*. Vol. I. — New York, Interscience publishers inc., 1959. — 24 cm, 363 p., fig.

Non seulement la spectroscopie présente un intérêt théorique fondamental pour la connaissance de la structure atomique et de la structure moléculaire, mais encore elle est un outil précieux d'analyse qualitative et quantitative. Les progrès de la spectroscopie conditionnent donc bien des progrès, non seulement en physique, mais encore en chimie et biochimie. Il est nécessaire que paraissent régulièrement groupées en un volume unique des mémoires rédigés par des autorités en la matière, faisant le point, pour les utilisateurs non spécialisés en spectroscopie, des progrès réalisés et des possibilités nouvelles qui peuvent en découler. Le livre de H. W. Thompson veut être le premier volume d'une série d'ouvrages de références édités dans ce but.

Il se divise en huit sections, de longueurs très inégales, chacune sur un sujet donné, rédigée par un spécialiste de notoriété mondiale, et suivie d'abondantes références, souvent récentes.

La première section, rédigée par D. A. Ramsay, est relative au spectre des radicaux libres polyatomiques (à vie brève) : premièrement à leur production, soit par décharge électrique, soit par irradiation, soit par élévation de température, soit dans les flammes et secondement au spectre de radicaux libres connus. La deuxième section, rédigée par W. C. Price, est relative à la spectroscopie ultraviolette dans le vide : à la technique utilisée et aux applications à la spectroscopie atomique et à la spectroscopie moléculaire. La troisième et la quatrième section, rédigées par D. H. Rank, sont relatives aux plus récentes mesures de l'indice de réfraction de l'air et de la vitesse de la lumière dans le vide. La cinquième section, rédigée par B. P. Stoicheff, est relative à l'effet Raman : technique expérimentale, théorie du phénomène, application aux molécules linéaires, aux molécules possédant une symétrie axiale ou sphérique et enfin aux molécules dissymétriques. La sixième section, rédigée par T. S. Mott, est relative aux détecteurs modernes à infra-rouge : thermocouples, bolomètres, détecteurs à gaz, cellules photoconductrices. La septième section, rédigée par A. Elliott, est relative aux spectres infra-rouge des polymères, à la technique utilisée pour les étudier et à leur application à la détermination des structures. Enfin la huitième section, rédigée par N. Sheppard, est relative à l'étude spectroscopique des oscillations autour de la liaison C—C dans les molécules saturées.

A la fin du livre, on trouve un index des auteurs cités dans le texte, et un index des sujets.

On voit bien en définitive que le livre de H. W. Thompson est conçu pour le chercheur et nullement pour l'étudiant.

Michel DESTRIAU.

1523. — *Wo sind welche ? Medizinische Zeitschriften in der Deutschen demokratischen Republik*. Stand von 1. 3. 1960. — Berlin, Deutsche Staats-Bibliothek, 1960. — 20,5 cm, 252 p. (Deutsche Staats-Bibliothek. Berlin — Zeitschriften — Bestandsverzeichnisse, 7.)

Ce catalogue collectif des publications périodiques médicales existant dans 255 bibliothèques (universitaires, municipales, techniques, instituts, etc.) de la Répu-

blique démocratique allemande apporte d'utiles informations aussi bien sur les collections elles-mêmes que sur les établissements scientifiques. Il situe son dépouillement de 1945 au 1. 3. 1960. Dans une première liste, par ordre alphabétique des titres, l'on trouve l'intitulé complet et abrégé et le lieu d'édition ainsi que l'indication de la cote pour la Bibliothèque d'État de Berlin et l'état des collections dans les autres établissements. Une seconde partie, systématique en 18 divisions, reprend cette liste par ordre alphabétique dans chacune de ces subdivisions. Vient enfin un tableau des abréviations affectant les diverses bibliothèques contractantes et les sigles adoptés.

D^r André HAHN.